

ÉTUDE DES BESOINS DES FAMILLES MONOPARENTALES DEPUIS MOINS DE 4 ANS

Rapport final Claire Malo

Protocole UQAM/Relais-femmes Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale (LAREHS- UQAM)

Pour la Fédération des associations de familles monoparentales du Québec (FAFMQ)

Sous la supervision de Mme Danielle Julien, Professeure au département de psychologie , Université du Québec à Montréal

Août 1990

Fédération des Associations des Familles Monoparentales du Québec — 890, *boul. René-Lévesque est, pièce 2320, Montréal, OC, H2L 2L4, tél.: (514) 288-5224*

PRÉFACE

La recherche-action sur les besoins des jeunes familles monoparentales de date récente a été produite pour la Fédération des associations de familles monoparentales du Québec (FAFMQ), dans le cadre du Protocole UQAM- Relais-femmes et du Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale (LAREHS), par la chercheure, madame Claire Malo.

La FAFMQ avait, comme objectif premier, de connaître les besoins des jeunes familles monoparentales et de repenser ses activités afin de développer à leur endroit une bonne stratégie d'accueil.

La recherche dévoile l'existence d'une clientèle non répertoriée, socialement très isolée et souvent en état de crise. Le nombre de répondantes (94) démontre que c'est une clientèle difficile à rejoindre et souvent trop démunie pour avoir le temps, l'énergie et la volonté de s'intéresser à autre chose qu'à leur survie et à celle de leurs enfants. Les besoins d'aide exprimés par les répondantes se regroupent sous trois grands thèmes: manque d'argent, manque d'énergie et nécessité d'apprendre à gérer ses émotions.

Le réseau de gardiennage ne répond ni au besoin de garde d'appoint, (visite du médecin, urgence la nuit, le travail le soir, la fin de semaine, le temps supplémentaire) ni au besoin de relais avant ou après les heures contraignantes de la garderie ou du réseau scolaire.

Pauvres, elles le sont : les logements inadéquats, les coûts prohibitif de l'éducation, les emplois précaires et mal payés, le manque de gardiennage, l'endettement, l'impossibilité d'emprunter, le manque de l'essentiel et, il va sans dire, manque de loisirs et de non-essentiel.

Fatiguées oui elles le sont! Les gros travaux ménagers, la surcharge des rôles, les conflits d'horaire, l'absentéisme et retards au travail, la fatigue mentale et physique, le manque de loisirs, le manque d'amis-es en sont la cause.

Solitaires oui elles le sont. Les craintes, face au futur pour elles et pour leurs enfants, la tristesse face au passé et le sentiment de solitude sont le lot d'une forte proportion de mères monoparentales. C'est la toile de fond de leur univers.

Les relations avec les enfants, avec les hommes, l'image de soi, ainsi que la confiance en soi, les préjugés sociaux, le sentiment d'incompétence et de culpabilité, ce sont là, des lieux d'émotions qu'elles doivent gérer.

La FAFMQ est consciente de son rôle primordial d'organisme de rassemblement d'associations et de son rôle de formation et de support technique auprès de ses associations qui la rendent apte à mieux répondre aux besoins de ces jeunes familles monoparentales de date récente.

Le plan d'action de la FAFMQ va s'inspirer des résultats de la recherche pour mettre sur pied une stratégie d'action dans l'accueil, le soutien, et les services d'aide aux jeunes familles monoparentales. L'étude des dossiers de fond sur les problèmes qui touchent ces familles fera état des besoins exprimés. Les solutions envisagées, tant du côté gouvernemental que communautaire, seront présentées à qui de droit, La Fédération se veut un agent de changement social.

La Fédération des associations de familles monoparentales du Québec

L'auteure de ce rapport tient à remercier Mme Danielle Julien pour sa supervision et ses conseils judicieux. Elle remercie aussi particulièrement Madame Lyne Kurtzman du Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal, Mesdames Agnès Beaulieu, Marie Letellier et Hélène Bohémier de l'organisme Relais-femmes et Mesdames Denyse Plante et Jeannine Picard de la Fédération des associations de familles monoparentales du Québec pour leur suivi et leur appui tout au long de cette étude.

TABLE DES MATIERES

CONTEXTE DE L'ÉTUDE

MÉTHODOLOGIE UTILISÉE

Questionnaire

Critères de sélection des sujets

Stratégie de recrutement

Provenance des questionnaires complétés et retournés

Caractéristiques de l'échantillon

Les limites de la recherche

SITUATIONS PROBLÉMATIQUES VÉCUES, AIDE REÇUE ET BESOINS D'AIDE EXPRIMÉS

Niveau personnel

Niveau légal

Niveau du travail

Niveau économique

Niveau de l'éducation des enfants

Niveau du gardiennage

Niveau ménager

Niveau social

EN BREF: LES FEMMES MONOPARENTALES DE DATE RÉCENTE, LEURS PROBLEMES ET LEURS BESOINS

CONNAISSANCE DES ASSOCIATIONS MONOPARENTALES EXISTANTES

LES RÉPONDANTES MONOPARENTALES DE PLUS LONGUE DATE

Appendice A ORGANISMES AYANT ACCEPTÉ DE PARTICIPER(*)

Appendice B DESCRIPTION DES PROBLEMES MENTIONNÉS DANS LA SECTION "AUTRE" DE CHAQUE SECTEUR DE VIE

1. CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Notant le vieillissement de sa population membre et à la veille d'un congrès de ré-orientation, la Fédération des associations de familles monoparentales du Québec (FAFMQ) se questionne en septembre 1989, sur les besoins des familles monoparentales de date récente. Elle veut par là ajuster ses activités pour mieux répondre aux besoins des nouvelles familles monoparentales et aider à la formation de nouvelles associations. La présente étude tente donc de cerner les besoins des nouvelles familles monoparentales et le type d'aide qui pourrait leur être apporté à l'intérieur d'une association. Effectuée par Mme Claire Malo (chercheure), sous la supervision de Mme Danielle Julien, la recherche a été rendue possible grâce à une subvention obtenue dans le cadre du Protocole UQAM/Relais- femmes.

2. MÉTHODOLOGIE UTILISÉE

2.1 Questionnaire

Un questionnaire fut construit et pré-testé auprès de quelques femmes nouvellement monoparentales. Il comporte des items représentant des problèmes courants reliés à huit secteurs de la vie monoparentale (personnel, social, légal, économique, ménager, du travail, de l'éducation des enfants et du gardiennage). Chaque fois, on demande la fréquence d'apparition de ces problèmes, l'aide reçue au niveau professionnel ou dans l'entourage et jusqu'à quel point le sujet considère avoir besoin d'aide. Des catégories "autres problèmes" sont prévues dans chaque secteur. Une autre section du questionnaire porte sur la connaissance des associations monoparentales existantes et de leurs rôles et sur les motifs de non participation à ces associations. Ce questionnaire fut imprimé en 700 copies qui furent toutes distribuées. Quelques copies supplémentaires furent produites en cours d'étude devant le faible taux de réponse des sujets obtenu à ce moment-là.

2.2 Critères de sélection des sujets

Cette étude concerne les personnes nouvellement monoparentales. Dans la littérature, on évalue habituellement à deux ou trois ans la période de transition à la monoparentalité; après cette période, on parle de monoparentalité de longue date. Devant le faible taux de réponse obtenu, les personnes monoparentales depuis moins de 4 ans furent incluses dans l'étude. Par ailleurs, aucun des sujets ne devait être actuellement membre d'une association monoparentale, le but de l'étude étant d'évaluer les besoins des personnes qui n'y participent pas.

2.3 Stratégie de recrutement

Il n'existe aucune liste exhaustive de la population monoparentale québécoise. Les recherches dans ce domaine utilisent tantôt les registres de divorce ou encore le réseau des écoles élémentaires, le bouche à oreille ou même le recrutement téléphonique à partir des listes électorales. Toutes ces procédures comportent des limites en ce qu'elles ne rejoignent qu'un certain type de monoparentalité (les personnes divorcées, celles qui ont des enfants très jeunes, etc.) ou qu'elles sont trop longues pour le cadre de la présente étude. Afin de tenter d'obtenir un éventail représentatif de tous les types de monoparentalité récente, nous avons obtenu la collaboration de différents organismes susceptibles de rencontrer les nouvelles familles monoparentales (garderies, groupes communautaires familiaux ou monoparentaux, centres de femmes, camps familiaux, etc.).

Cinquante-huit organismes furent contactés par écrit et parmi eux, 24 ont accepté de

distribuer les 700 questionnaires à des personnes monoparentales répondant aux critères. Un appel de suivi fut effectué environ un mois après la distribution des questionnaires aux organismes; lorsque la personne ressource nous avisait qu'elle ne pourrait distribuer les questionnaires restants, ceux-ci étaient redistribués auprès des organismes qui avaient épuisé les leurs. La liste des organismes initialement contactés et de ceux ayant accepté de participer est présentée à l'appendice A.

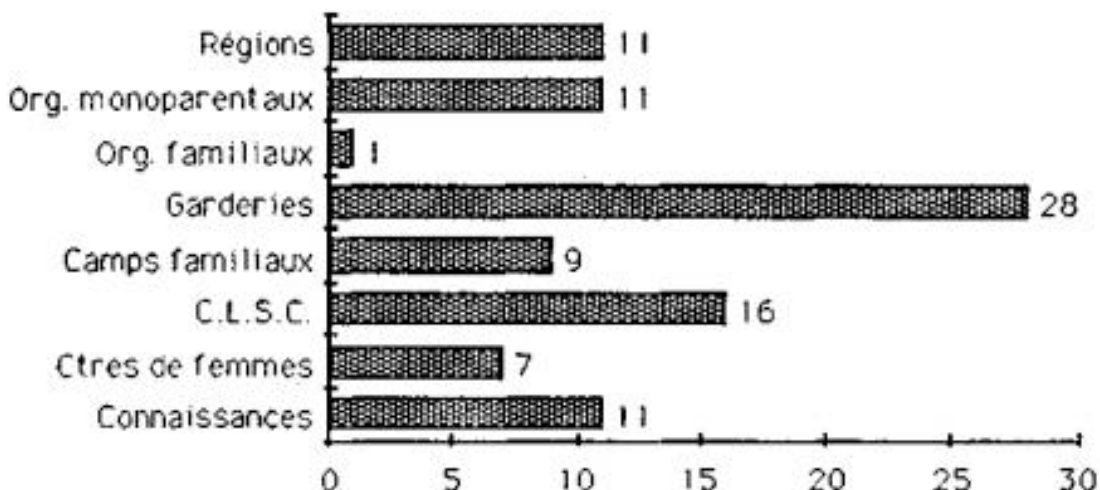
Devant le faible taux de réponse des sujets qui ont reçu le questionnaire par le biais d'un organisme, certaines copies supplémentaires furent produites et distribuées à Montréal ou en région par la FAFMQ, toujours auprès de personnes nouvellement monoparentales et non membres d'une association.

2.4 Provenance des questionnaires complétés et retournés

Au total, 106 questionnaires complétés ont été retournés ce qui représente environ 15% des questionnaires envoyés. Ce faible taux de retour s'explique en grande partie par le fait que la population cible est reconnue comme une population difficile à rejoindre, ce qui constituait d'ailleurs le problème initial des associations monoparentales.

Des 106 questionnaires retournés, 10 ont été complétés par des sujets monoparentales depuis plus de quatre ans; ils furent compilés séparément. Deux autres répondantes ne correspondaient pas au second critère et furent exclues des analyses. Nous avons donc 94 sujets correspondant aux critères de sélection. Elles ont été rejointes surtout par le biais des garderies, puis des C.L.S.C., de certains organismes monoparentaux situés à Montréal ou en régions et des connaissances personnelles (figure suivante). Ces chiffres ne tiennent pas compte cependant du nombre de questionnaires envoyés initialement à ces organismes. Le tableau qui suit indique le pourcentage de questionnaires retournés parmi ceux initialement envoyés à chacun des organismes.

[Provenance des questionnaires complétés]



Rapport envois/retours pour chaque type d'organisme

	Envoi	Retour	%
Régions	7	11	7
Org. monoparentaux	155	11	7,10%
Org. familiaux	5	1	20,0%
Garderies	200	28	14,0%
Camps familiaux	100	9	9,0%
C.L.S.C.	110	16	14,55%
Centres de femmes	120	7	5,80%
Connaissances	9	11	7

2.5 Caractéristiques de l'échantillon

Sur les 94 sujets qui correspondent aux critères, seulement 5 sont des hommes(1). La plupart sont séparées, tandis que 22,3% sont divorcées, 21,3% sont célibataires (au sens où elles n'ont jamais vécu avec un conjoint) et seulement 3,2% sont veuves. Ces chiffres correspondent assez bien aux chiffres québécois officiels. Bien sûr ceux-ci comportent une plus grande proportion de personnes divorcées puisqu'ils ne se restreignent pas aux personnes monoparentales depuis moins de quatre ans.

1 Les sujets masculins étant très minoritaires, nous avons féminisé les termes qui se rapportent à l'ensemble des personnes interrogées.

Sexe des sujets

	Nb.	%
Femmes	89	94,7
Hommes	5	5,3

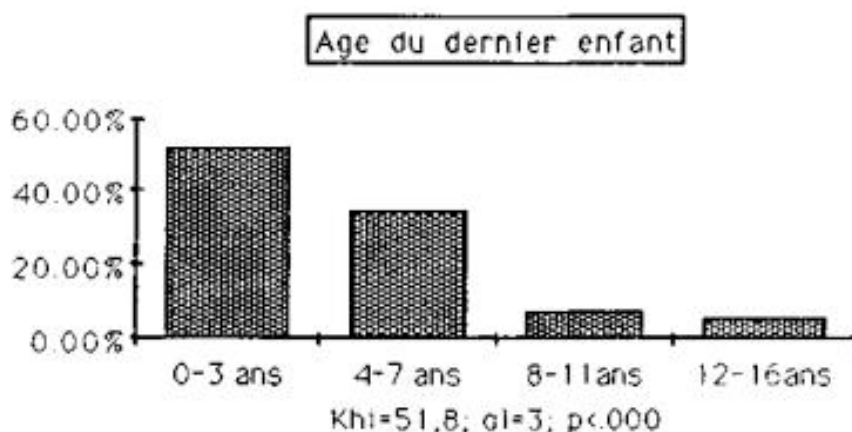
Khi=75,1; dl=1; p<.000

Situation actuelle des sujets

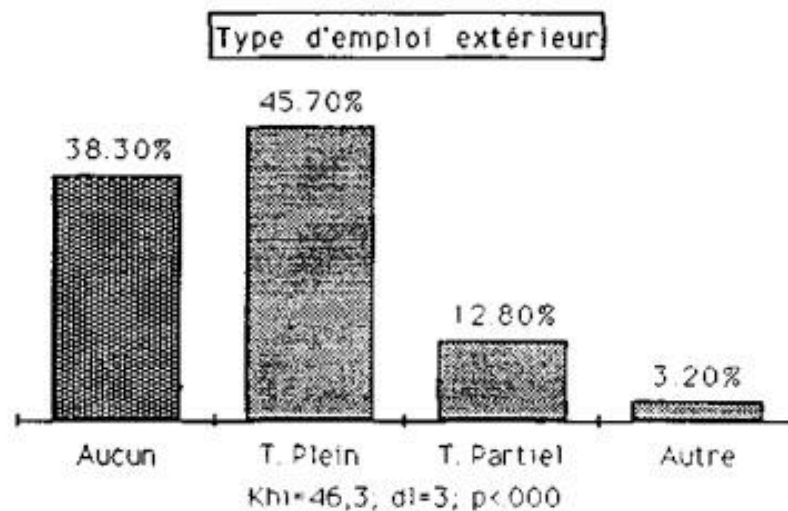
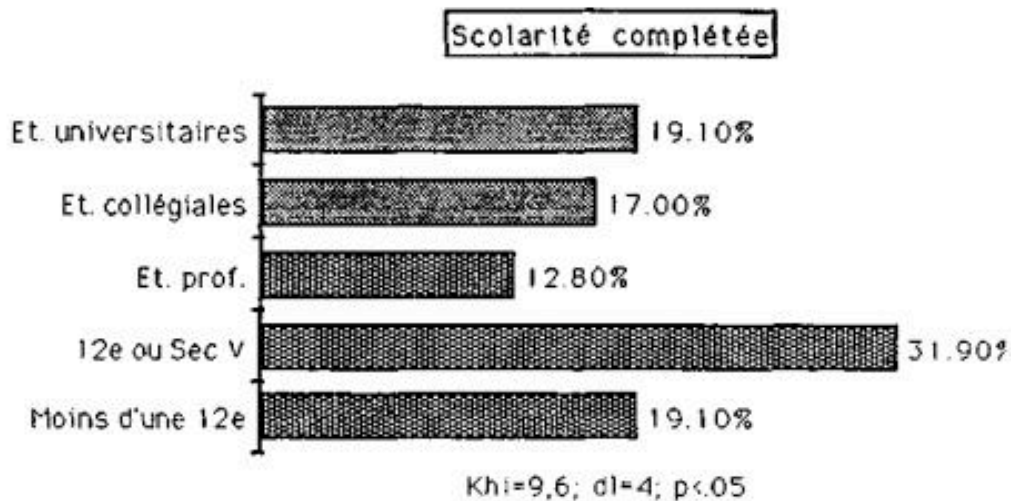
	Nb.	%
Séparées	50	53,2
Divorcées	21	22,3
Célibataires	20	21,3
Veuves	3	3,2

Khi=48,6; dl=3; p<.000

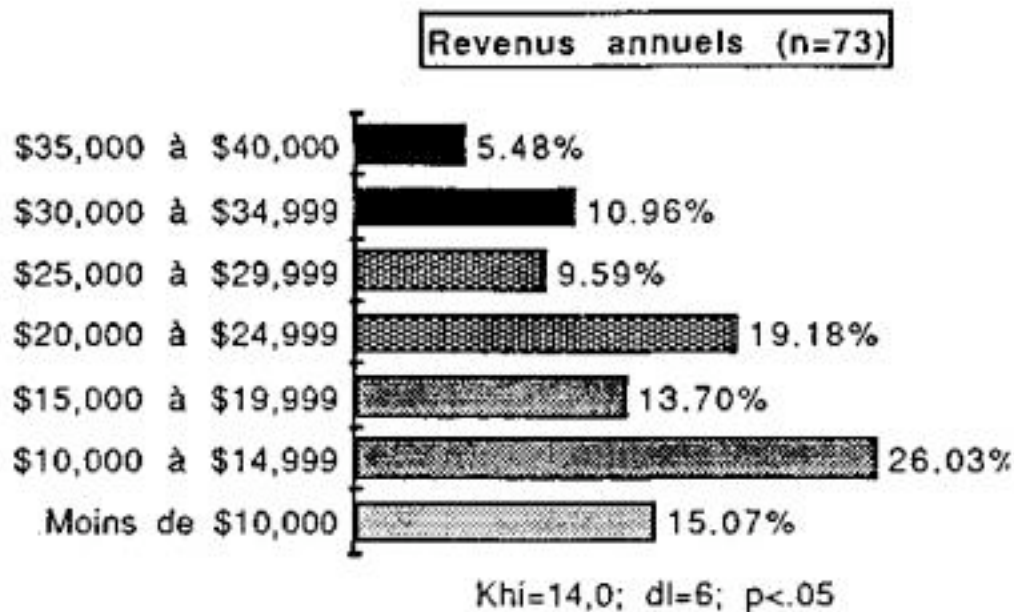
L'âge des sujets varie de 21 à 49 ans (moyenne 32,3). Elles ont de 1 à 4 enfants (moyenne 1,5) dont l'âge varie de quelques mois à 19 ans; le plus jeune enfant a en moyenne 4 ans (de quelques mois à 16 ans). La figure suivante regroupe les sujets selon l'âge de leur dernier enfant.



La majorité des sujets (63,8%) n'ont pas complété d'études collégiales ou universitaires et près de 19,1% n'ont pas terminé l'école secondaire. La présence d'enfants très jeunes et la faible scolarité des sujets expliquent peut-être pourquoi 38,3% des sujets n'ont aucun emploi extérieur, tandis que 45,7% ont un emploi à temps plein et 12,8% à temps partiel; un faible pourcentage de sujets travaillent à l'extérieur mais de façon saisonnière ou sporadique (figures en page suivante).



Outre les revenus d'emploi, la principale source de revenus dans l'échantillon est l'aide sociale: 37,2% des sujets en bénéficient ($khi=129,1; dl=2; p<.000$). En outre, 37 sujets (39,4%) reçoivent une pension alimentaire ($khi=4,3; dl=1; p<.04$), qui est régulièrement versée dans 94,6% des cas ($khi=29,4; dl=1; p<.000$). Le revenu annuel varie de \$6,000 à \$40,000 (moyenne 18,500); si l'on exclut les hommes de l'échantillon, cette moyenne tombe à \$ 17,800 (figure suivante).



Les sujets séparées, divorcées ou veuves ont vécu en moyenne 6,33 ans avec leur ancien partenaire, soit de quelques mois à 20 ans. Elles ont pour la plupart la garde entière des enfants (72,3% des cas), tandis que 7,4% bénéficient d'un partage égal de la garde et que 20,2% ont d'autres arrangements (khi=66,7; dl=2; p<.000). En outre, 30% des sujets n'ont plus aucun contact avec lui, 18,4% ont des contacts moins que mensuels, 30% des contacts moins que hebdomadaires et seulement 21,1% le voient une ou plusieurs fois chaque semaine (khi=21,3; dl=4; p<.000). Lorsqu'ils existent, ces contacts sont généralement bons (dans 57,4% des cas) ou neutres (26,2%), tandis qu'ils sont mauvais pour 16,4% des sujets (khi=16,8; dl=2; p<.000). Les contacts des enfants avec leur père sont toutefois plus nombreux que les contacts des sujets avec le père des enfants: ils sont au moins mensuels dans 70% des cas et hebdomadaires dans 32,2% des cas (khi=43,2; dl=4; p<.000 et khi=29,3; dl=2; p<.000).

2.6 Les limites de la recherche

Le taux de réponses obtenu par cette étude (15% de réponses) peut sembler faible à première vue, mais il ne faut pas sous-estimer la double difficulté qui conditionnait les stratégies de recrutement. Premièrement, il n'existe aucune liste exhaustive de la population monoparentale québécoise. Deuxièmement, cette population récemment monoparentale se retrouve, par définition, socialement isolée et souvent en état de crise. Conséquemment, nous n'avons pu entrer en contact direct avec les sujets, c'est par organismes interposés que nous avons procédé au recrutement.

Considérant ce qui précède, nous pouvons évaluer que le nombre de sujets (94 sujets) est satisfaisant. Le taux de réponses est représentatif d'une partie non négligeable de la réalité monoparentale québécoise de date récente. Les résultats de la recherche constituent une base valable pour inspirer un plan d'actions à la Fédération des associations de familles

monoparentales du Québec.

3. SITUATIONS PROBLÉMATIQUES VÉCUES, AIDE REÇUE ET BESOINS D'AIDE EXPRIMÉS

Au total, les sujets ont mentionné de 6 à 35 situations difficiles qu'elles vivent plus ou moins fréquemment, pour une moyenne de 20,8. Selon le sujet, de 0 à 14 difficultés sont suivies d'une aide professionnelle (moyenne 1,9) et de 0 à 27 sont suivies d'une aide de l'entourage (moyenne 9,0). En moyenne, les personnes interrogées expriment un besoin d'aide pour 9,9 des problèmes rencontrés, soit de 0 à 34 selon le sujet.

Nous verrons ici pour les huit secteurs couverts, le nombre de personnes qui vivent chacune des situations problématiques, la fréquence avec laquelle ces situations sont généralement vécues, l'aide reçue au niveau professionnel ou de l'entourage et les besoins d'aide exprimés. D'autres problèmes non établis à l'avance dans le questionnaire ont aussi été mentionnés qui sont l'objet d'une description plus détaillée (appendice B).

3.1 Niveau personnel

Les trois problèmes personnels énoncés sont vécus par la grande majorité des sujets. La plupart des personnes nouvellement monoparentales se sentent très seules quand les enfants dorment; elles ont de nombreuses préoccupations face à leur avenir ou celui des enfants et se sentent tristes ou déçues lorsqu'elles pensent au passé. D'autres problèmes personnels sont très fréquemment cités; comme nous le verrons, ils comprennent l'anxiété continue, le stress découlant de la surcharge de rôles, les sentiments d'isolement et d'impuissance, les problèmes de santé physique, la fatigue mentale, le manque de divertissement ou de temps pour penser à soi et bien sûr, les préoccupations quant au choix d'un nouveau conjoint et les difficultés relationnelles avec le sexe opposé.

Problèmes vécus au niveau personnel

	Nb.	%	
Solitude quand les enfants dorment le soir (n=94)	75	79,8 %	khi=99,6;dl=l;p<.000
Craintes face au futur (n=94)	84	89,4 %	khi=58,2;dl=l;p<.000
Tristesse face au passé (n=94)	74	79,7 %	khi=30,1;dl=l;p<.000
Autre (n=93)	48	51,6%	khi=0,10;dl=l;n.s.

Si de tels problèmes sont vécus par beaucoup de sujets, ils se présentent généralement peu souvent dans la vie de chacune. Ainsi, les problèmes de solitude sont vécus rarement ou quelquefois dans 64% des cas où ils sont mentionnés; cette proportion est respectivement de 63% et 66% pour les craintes face à l'avenir et la tristesse face au passé. Il demeure qu'au moins 34% des sujets qui rencontrent chacun de ces problèmes, les vivent souvent ou très souvent dans leur vie quotidienne. Ces données sur la fréquence des problèmes ne sont pas disponibles pour les "autres problèmes" mentionnés, dans le secteur personnel comme dans les autres secteurs, à cause du grand nombre de données manquantes.

Fréquence des problèmes vécus au niveau personnel

	Rarement à quelquefois		Souvent à très souvent	
Solitude quand les enfants dorment le soir (n=75)	48	64,0 %	27	36,0 %
Craintes face au futur (n=84)	53	63,1 %	31	36,9 %
Tristesse face au passé (n=74)	49	66,2%	25	33,8%

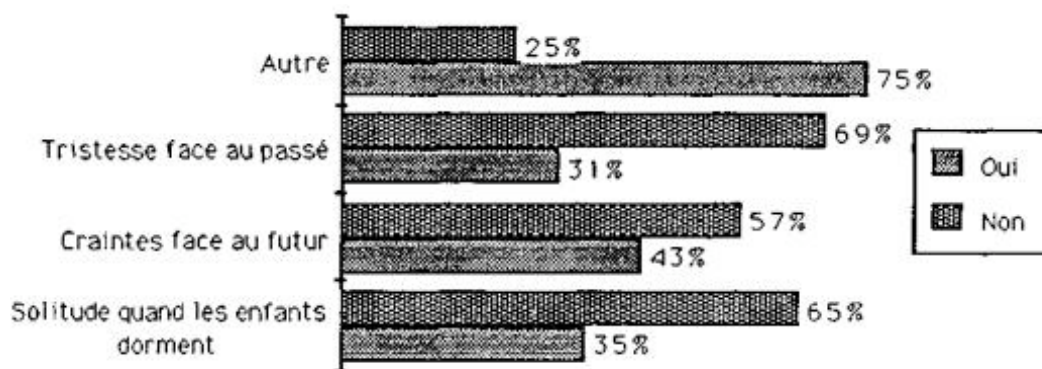
Par ailleurs, en moyenne, 16,3% des personnes qui vivent ces problèmes personnels disent recevoir une aide professionnelle et non moins de 58,3% reçoivent une aide de leur réseau. Plus particulièrement, l'aide professionnelle est surtout reçue pour les problèmes reliés aux sentiments négatifs face au passé et aux craintes de l'avenir. Le soutien social est pour sa part très présent, quel que soit le problème personnel énoncé.

Aide reçue pour les problèmes vécus au niveau personnel

	Professionnels		Entourage	
	Nb.	%	Nb.	%
Solitude quand les enfants dorment le soir (n=75)	6	8,0	50	66,7
Craintes face au futur (n=84)	16	19,0	54	64,3
Tristesse face au passé (n=74)	18	10,8	41	55,4
Autre (n=49)	7	14,3	23	46,9

Près de la moitié des sujets disent donc recevoir du soutien social pour faire face aux problèmes personnels qu'elles rencontrent. Cette proportion est un peu plus faible pour les "autres problèmes personnels", c'est peut-être pourquoi ils suscitent le plus de besoins d'aide. Un phénomène semblable se retrouve d'ailleurs dans beaucoup de secteurs. La chose est normale puisque ces problèmes sont décrits en réponse à une question ouverte ce qui permet une description plus personnalisée; en outre le nombre de sujets qui citent un autre problème est moindre, ce qui peut augmenter artificiellement les proportions.

Au moins 30% des sujets qui vivent les difficultés personnelles pré-identifiées dans le questionnaire, disent avoir besoin d'aide; mais chaque fois une majorité juge ne pas en avoir besoin (non significatif pour les craintes face au futur). Cela est constant à travers les différents secteurs, ce qui pourrait indiquer que beaucoup de femmes monoparentales de date récente ne participent pas aux associations locales parce qu'elles n'en ressentent pas la nécessité.



Problèmes vécus au niveau légal

	Nb.	%	
Conflits avec l'ex au sujet de la garde (n=71)	44	62,0	khi=4,1;dl=1;p<.05

Conflits avec l'ex au sujet du partage des biens (n=70)	33	47,1	khi=0,2;dl=l;n.s.
Conflits avec l'ex au sujet de la pension (n=70)	33	47,1	khi=0,2;dl=l;n.s.
Autre (n=70)	12	17,1	khi=30,2; dl=l;p<.001

En comparaison, les conflits concernant la pension alimentaire sont rencontrés souvent ou très souvent par plus de 50% des personnes qui les mentionnent.

Fréquence des problèmes vécus au niveau légal

	Rarement à quelquefois		Souvent à très souvent	
	Nb.	%	Nb.	%
Conflits avec l'ex au sujet de la garde (n=44)	34	77,3	10	22,7
Conflits avec l'ex au sujet du partage des biens (n=33)	25	75,8	8	24,2
Conflits avec l'ex au sujet de la pension (n=33)	16	8,5	7	51,5

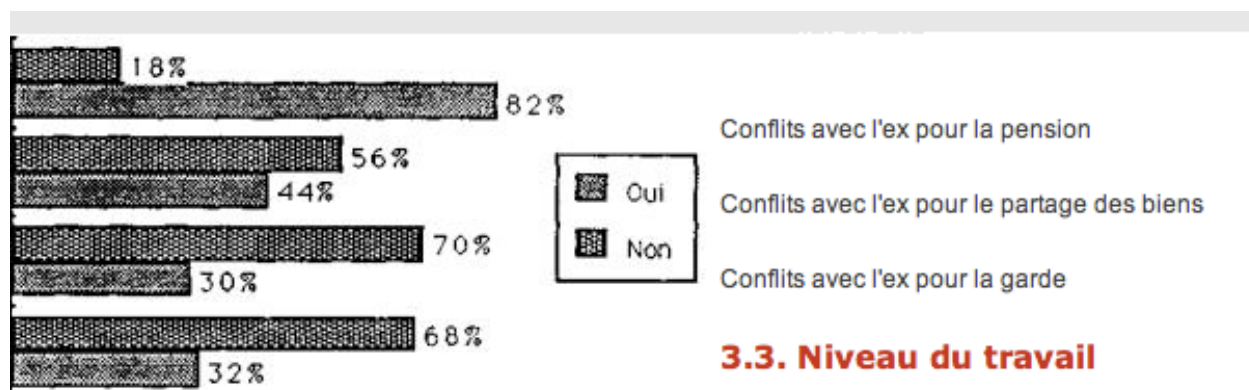
Cette fois l'aide professionnelle est beaucoup plus présente, soit en moyenne, dans 33,8% des cas où un problème légal est rapporté; le soutien social est lui, un peu moins présent (dans 24,3% des cas). Plus spécifiquement, l'aide professionnelle est obtenue surtout lors de conflits concernant la pension alimentaire ou le partage des biens. Par ailleurs, on reçoit un peu plus souvent du soutien social pour les problèmes concernant la garde des enfants; de plus pour ces problèmes, le soutien social est même plus présent que le t soutien des professionnels.

Aide reçue pour les problèmes vécus au niveau légal

	Professionnels		Entourage	
	Nb.	%	Nb.	%
Conflits avec l'ex au sujet de la garde (n=44)	12	27,3	15	34,1
Conflits avec l'ex au sujet du partage des biens (n=33)	13	39,4	6	18,2
Conflits avec l'ex au sujet de la pension (n=33)	14	42,4	6	18,2
Autre (n=11)	3	27,3	3	27,3

Encore une fois, les problèmes mentionnés parmi les "autres problèmes légaux" sont ceux qui suscitent le plus souvent un besoin d'aide. Mais toutes les autres situations énoncées, lorsqu'elles sont vécues, suscitent un tel besoin pour 30 à 45% des sujets (non significatif pour les conflits au sujet de la pension).

Proportions des sujets qui ont ou non besoin d'aide parmi celles qui ont des problèmes légaux



3.3. Niveau du travail

3.3. Niveau du travail

Outre le premier énoncé, seules les sujets qui ont actuellement un emploi à l'extérieur ont répondu aux questions suivantes. Près de 50% de toutes les répondantes s'inquiètent de la possibilité de trouver un emploi ou de changer d'emploi au besoin. Parmi celles qui travaillent déjà à l'extérieur, plus de 75% ne sont satisfaites ni du salaire, ni des horaires de travail, ni du travail lui-même; ces insatisfactions sont vécues de rarement à très souvent. Relativement peu de sujets rapportent des préjugés dans leur milieu de travail. D'autres problèmes au niveau du travail sont indiqués et seront analysés ultérieurement dont les plus fréquents sont les retards ou les congés nombreux que nécessite la charge des enfants, et les conflits d'horaires entre le milieu du travail et les services de garde.

Problèmes vécus au niveau du travail

	Nb. de sujets	% de sujets	
Inquiétudes pour trouver un (autre) emploi (n=94)	45	47,9	khi=17,0;dl=l;p<.001
Insatisfactions face au salaire (n=54)	43	79,6	khi=19,0;dl=l;p<.001
Insatisfactions face au travail lui-même (n=55)	37	77,3	khi=6,56;dl=l;p<.025
Insatisfactions face aux horaires (n=55)	37	77,3	khi=6,56;dl=l;p<.025
Préjugés rencontrés au travail (n=55)	11	20,0	khi=19,8;dl=l;p<.001
Autre (n=56)	21	37,5	khi=3,5;dl=l;n.s.

Dans la majorité des cas, les difficultés concernant le travail sont vécues quelquefois ou rarement. Cependant 40% des personnes qui ont mentionné cette situation, ressentent souvent ou très souvent des insatisfactions face à leur salaire.

Fréquence des problèmes vécus au niveau du travail

	Rarement à quelquefois		Souvent à très souvent	
	Nb.	%	Nb. sujets	% de sujets
Inquiétudes pour trouver un (nouvel) emploi (n=45)	34	75,6	11	24,4
Insatisfactions face au salaire (n=43)	26	60,5	17	39,5
Insatisfactions face au travail lui-même (n=37)	27	73,0	10	27,0
Insatisfactions face aux horaires (n=37)	27	73,0	10	27,0
Préjugés rencontrés au travail (n=11)	9	81,8	2	18,2

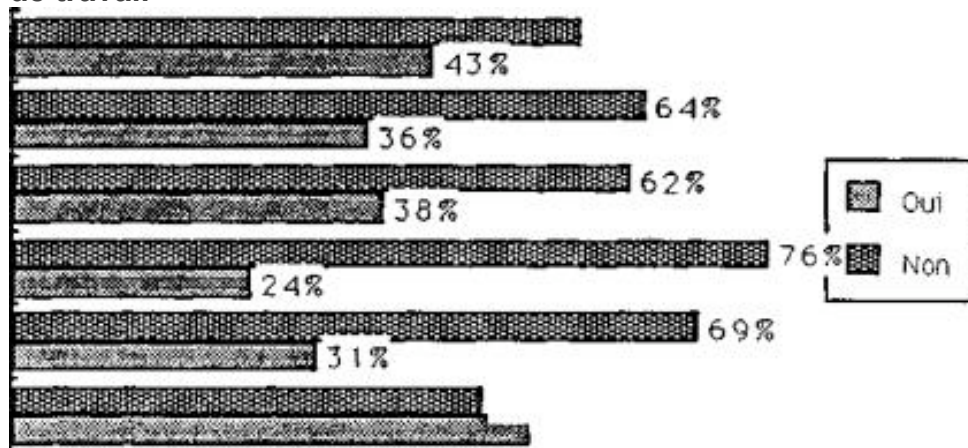
Seulement 4,7% des personnes mentionnant des problèmes de travail ont reçu une aide professionnelle à cet égard; cette proportion reste très faible quel que soit le problème. Par contre, un soutien social est présent dans près de 32,2% des cas. Ce soutien est particulièrement fréquent lorsque les sujets sont inquiètes de ne pas pouvoir se trouver un (nouvel) emploi, lorsqu'elles vivent des problèmes d'horaires ou d'autres problèmes reliés au travail.

Aide reçue pour les problèmes vécus au niveau du travail

	Professionnels		Entourage	
	Nb.	%	Nb.	%
Inquiétudes pour trouver un (nouvel) emploi (n=44)	5	11,4	19	43,2
Insatisfactions face au salaire (n=42)	0	0,0	10	23,8
Insatisfactions face au travail lui-même (n=37)	2	5,4	8	21,6
Insatisfactions face aux horaires (n=37)	1	2,7	16	43,2
Préjugés rencontrés au travail (n=11)	1	9,1	1	9,1
Autre (n=11)	0	0,0	11	52,4

Cette fois, les inquiétudes concernant la possibilité de changer d'emploi ou d'en trouver un, suscitent le plus souvent un besoin d'aide, suivies par les autres problèmes de travail décrits par les répondantes. Comme dans les secteurs précédents, au moins 30% des personnes qui vivent des difficultés reliées au travail expriment un besoin d'aide; seules les insatisfactions liées à l'emploi lui-même en suscitent un peu moins. Notons que les proportions de sujets qui disent avoir ou non besoin d'aide sont significativement différentes dans seulement deux des six situations (les insatisfactions face au salaire et au travail lui-même).

Proportion des sujets qui ont ou non besoin d'aide parmi celles qui ont des problèmes de travail



Autres Préjugés

Insatisf. face aux horaires
 Insatisf. face au travail
 Insatisf. face au salaire
 Découragement pour trouver emploi

3.4 Niveau économique

Près de 65% des répondantes manquent d'argent, au moins quelquefois, pour payer l'essentiel; cela n'est guère surprenant lorsqu'on connaît les conditions économiques précaires de ces femmes. Bien sûr l'argent pour se payer des loisirs ou des choses non essentielles manque beaucoup plus souvent, en fait dans 9 cas sur 10. Plusieurs font face aussi à l'endettement depuis qu'elles vivent seules avec les enfants. D'autres problèmes économiques sont mentionnés dont le manque d'argent pour le gardiennage, pour un logement adéquat, pour assumer les coûts de l'éducation des enfants ou pour se payer des vacances, l'incapacité financière de s'acheter une voiture ou encore, l'absence d'économies et l'impossibilité d'emprunter.

Problèmes vécus au niveau économique

	Nb.	%	
Manque d'argent pour l'essentiel (n=94)	61	64,9	khi= 8,3; dl=1; p<.001
Manque d'argent pour le non essentiel (n=94)	86	91,5	khi=64,7;dl=1;p<.000
Dettes (n=92)	61	66,3	khi=9,8;dl=1;p<.001
Autre (n=94)	30	31,9	khi=12,3;dl=1;p<.001

Si le manque d'argent pour les choses essentielles et les problèmes de dettes sont vécus par au moins 60% des sujets, ils se présentent en général rarement ou quelquefois dans leur vie quotidienne; ces problèmes demeurent très fréquents dans 30 à 40% des cas. Par ailleurs, non seulement le manque d'argent pour les loisirs ou les "petits luxes" est-il le lot de presque toutes les répondantes, mais ce problème se présente souvent ou très souvent pour la majorité d'entre elles.

Fréquence des problèmes vécus au niveau économique

	Rarement à quelquefois		Souvent à très souvent	
	Nb.	%	Nb.	%
Manque d'argent pour l'essentiel (n=61)	37	60,7	24	39,3
Manque d'argent pour le non essentiel (n=86)	39	45,3	47	54,7
Dettes (n=61)	42	68,9	19	31,1

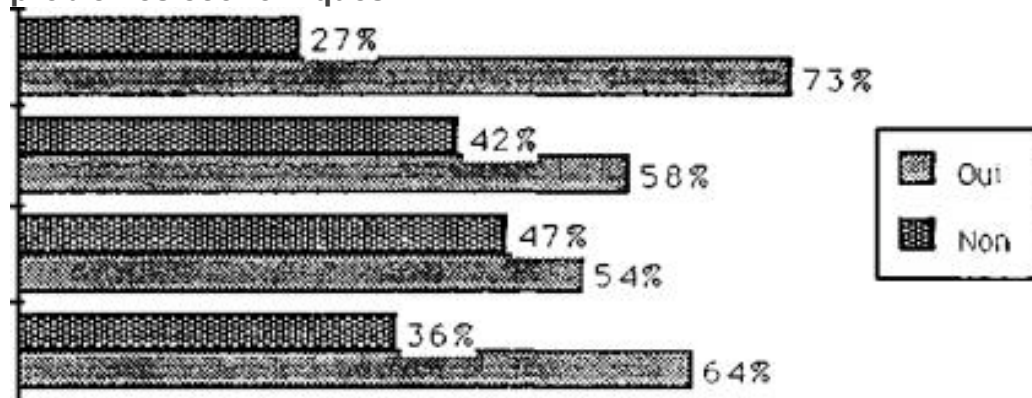
Les répondantes qui vivent ces situations bénéficient beaucoup plus d'une aide de l'entourage (en moyenne dans 43,0% des cas) que d'une aide professionnelle (en moyenne dans seulement 4,0% des cas). Le soutien social est surtout présent quand les sujets manquent d'argent, pour les choses essentielles ou plus superflues; dans le premier cas en particulier, plus de la moitié des personnes qui rencontrent le problème reçoivent une aide de l'entourage. Comme c'est le cas dans plusieurs secteurs, l'aide professionnelle semble un peu plus fréquente lorsque le soutien social est moins disponible.

Aide reçue pour les problèmes vécus au niveau économique

	Professionnels		Entourage	
	Nb.	%	Nb.	%
Manque d'argent pour l'essentiel (n=61)	3	4,9	32	52,5
Manque d'argent pour le non essentiel (n=86)	1	1,2	38	44,2
Dettes (n=62)	2	3,2	24	38,7
Autre (n=31)	2	6,5	11	35,5

Pour tous les problèmes économiques rencontrés (pré-établis ou ajoutés par les sujets), on trouve une plus grande proportion de personnes qui ont besoin d'aide que de personnes qui disent ne pas en avoir besoin (significatif dans le cas des manques d'argent pour l'essentiel et des autres problèmes économiques). Ces proportions varient de 54% à 73% selon le cas.

Proportions des sujets qui ont ou non besoin d'aide parmi celles qui ont des problèmes économiques



Autres Dettes
Manque pour le non essentiel
Manque pour l'essentiel

3.5 Niveau de l'éducation des enfants

Le nombre de sujets ayant répondu à ces énoncés varie en fonction de la présence ou de l'absence de contacts avec l'ex-conjoint et de l'âge des enfants. Le problème le plus courant

au niveau de l'éducation des enfants est le manque de temps pour bien s'occuper d'eux. Une faible majorité de répondantes font aussi face à des problèmes de comportement des enfants et à des conflits avec l'ex concernant l'éducation. Enfin des problèmes scolaires sont relevés par près de 45% des mères d'enfants d'âge scolaire. Quelques autres problèmes sont aussi décrits dont la non reconnaissance des compétences parentales, les problèmes émotifs des enfants à l'endroit de leur mère, le manque d'autorité des sujets ou au contraire, leur trop grande sévérité envers les enfants, etc.

Problèmes vécus au niveau de l'éducation des enfants

	Nb.	%	
Conflits avec l'ex sur l'éducation à donner (n=77)	44	57,1	khi= 1,6;dl=1;n.s.
Problèmes scolaires des enfants (n=63)	27	43,9	khi= 1,3;dl=1; n.s.
Problèmes de comportement des enfants (n=94)	58	61,7	khi=5,1;dl=1;p<.025
Manque de temps pour les soins (n=94)	69	83,3	khi=20,6;dl=1;p<.000
Autre (n=94)	27	28,7	khi=17,0;dl=1;p<.000

De tous les problèmes identifiés ici, les problèmes de comportement des enfants sont ceux qui sont rencontrés le plus couramment dans la vie des personnes qui les mentionnent: 29,6% les vivent souvent ou très souvent. Néanmoins, les problèmes de ce secteur sont généralement vécus avec une faible fréquence, soit rarement ou quelquefois (dans au moins 70% des cas où ils sont mentionnés). Notons que si beaucoup de répondantes se plaignaient de manquer de temps pour les soins ou les activités avec les enfants, ce problème ne se présente pas souvent dans leur vie quotidienne.

Fréquence des problèmes vécus au niveau de l'éducation des enfants

	Rarement à quelquefois		Souvent à très souvent	
	Nb.	%	Nb.	%
Conflits avec l'ex sur l'éducation à donner (n=44)	35	79,5	9	20,5
Problèmes scolaires des enfants (n=27)	19	70,4	8	29,6
Problèmes de comportement des enfants (n=58)	47	81,0	11	19,0
Manque de temps pour les soins (n=69)	57	82,6	12	17,4

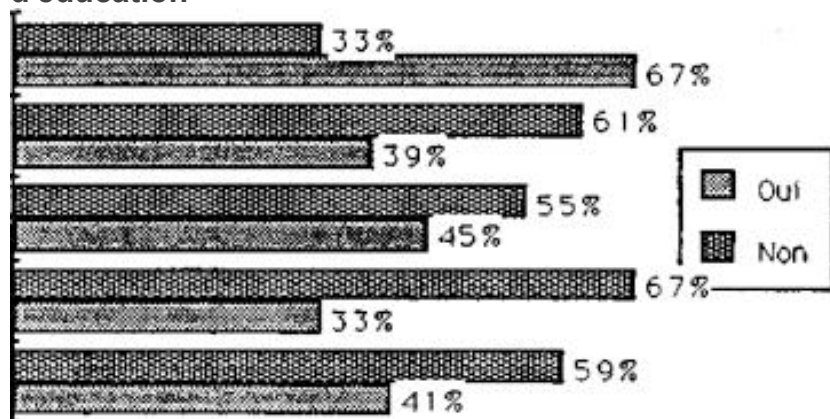
Parmi les personnes qui vivent des problèmes dans ce secteur, une proportion moyenne de 16,2% reçoivent une aide professionnelle. Cette aide concerne particulièrement les problèmes des enfants (scolaires ou comportementaux) et les problèmes mentionnés dans la catégorie "autre". Un soutien social est aussi présent dans 37,6% des cas en moyenne. Il est disponible surtout pour faire face aux problèmes de comportement des enfants et au manque de temps avec eux.

Aide reçue pour les problèmes vécus au niveau de l'éducation des enfants

	Professionnels		Entourage	
	Nb.	%	Nb.	%
Conflits avec l'ex sur l'éducation à donner (n=44)	4	9,1	17	38,6
Problèmes scolaires des enfants (n=27)	7	25,9	5	18,5
Problèmes de comportement des enfants (n=58)	13	22,4	26	44,8
Manque de temps pour les soins (n=67)	1	1,5	32	47,8
Autre (n=27)	6	22,2	10	37,0

Les problèmes mentionnés au niveau de l'éducation des enfants suscitent pour la plupart un besoin d'aide chez plus de 30% des sujets qui les vivent (mais pas de différence significative entre les proportions de sujets qui ont ou non besoin d'aide). En particulier, les autres problèmes, les problèmes de comportements des enfants et les conflits avec l'ex suscitent plus souvent un tel besoin.

Proportion des sujets qui ont ou non besoin d'aide parmi celles qui ont des problèmes d'éducation



Autres

Manque de temps

Problèmes de comportement

Problèmes scolaires

Conflits avec l'ex pour l'éducation

3.6 Niveau du gardiennage

Les répondantes qui n'ont pas d'enfant en âge d'être gardé n'ont pas eu à répondre à ces questions. Le problème de gardiennage le plus courant est le manque de personnes pour garder à la maison (rapporté par 75% des sujets). Beaucoup de mères ont noté aussi des problèmes concernant les horaires et les coûts des garderies, tandis qu'un bon nombre soulèvent le problème de la fiabilité du gardiennage et du gardiennage offert lorsqu'on en a plus besoin. Les propos énoncés à la question "autres problèmes de gardiennage" reprennent souvent les items pré-établis pour y ajouter des détails; on parle alors du manque de gardiennage d'urgence (par exemple quand un enfant est malade la nuit), du manque de gardiennage d'appoint ou de halte-garderie, de l'obligation de se plier à la disponibilité des services, de la culpabilité de faire garder les enfants, etc.

Problèmes vécus au niveau du gardiennage

Nb. %

Manque de gardiennage à la maison (n=92)	69	75,0	khi=23,0; dl=l; rx.OOO
Gardiennage offert au mauvais moment (n=92)	45	48,9	khi=0,0;dl=l;n.s.
Problèmes à trouver garderie fiable (n=90)	33	36,3	khi=6,4;dl=l;p<.025
Problèmes avec horaires/coûts des garderies (n=90)	55	61,1	khi=4,4;dl=l;rx.05
Autre (n=93)	31	31,9	khi=10,3; dl=l; rx.OOI

Une proportion non négligeable des personnes mentionnant chacun des problèmes de gardiennage, les vivent couramment. En particulier, le manque de gardiennage à la maison et les problèmes concernant les horaires ou les coûts des garderies sont vécus souvent ou très souvent par 45% des sujets qui les rencontrent. Or, on l'a vu, ce sont aussi ces deux problèmes de gardiennage qui sont rencontrés par le plus grand nombre de mères.

Fréquence des problèmes vécus au niveau du gardiennage

	Rarement à quelquefois		Souvent à très souvent	
	Nb.	%	Nb.	%
Manque de gardiennage à la maison (n=69)	38	55,1	31	44,9
Gardiennage offert au mauvais moment (n=45)	33	73,3	12	26,7
Problèmes à trouver garderie fiable (n=33)	20	60,6	13	39,4
Problèmes avec horaires/coûts des garderies (n=55)	30	54,5	25	45,5

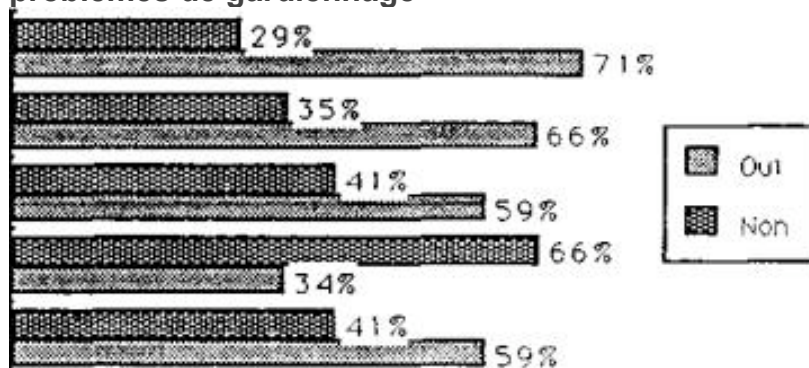
Encore une fois, l'aide reçue provient davantage de l'entourage (en moyenne dans 52,0% des cas) que des professionnels (dans 6,4% des cas). Le soutien social est surtout présent pour les deux premières situations, qui concernent d'ailleurs le gardiennage à la maison. Par ailleurs, une majorité parmi les personnes qui vivent des problèmes dus aux horaires et aux coûts des garderie ou d'autres problèmes de gardiennage, ne bénéficient généralement pas d'un soutien social; la situation est semblable, dans les deux cas, pour le soutien professionnel.

Aide reçue pour les problèmes vécus au niveau du gardiennage

	Professionnels		Entourage	
	Nb.	%	Nb.	%
Manque de gardiennage à la maison (n=69)	3	4,3	47	68,1
Gardiennage offert au mauvais moment (n=45)	0	0,0	24	55,6
Problèmes à trouver garderie fiable (n=33)	3	9,1	12	36,4
Problèmes avec horaires/coûts des garderies (n=55)	5	9,1	19	34,5
Autre (n=29)	3	10,3	19	65,5

Comme pour les problèmes économiques, la plupart des problèmes de gardiennage suscitent un besoin d'aide chez la majorité des sujets qui les vivent (les proportions des sujets qui ont ou non besoin d'aide ne varient pas significativement pour le manque de gardiennage à la maison ou les problèmes de fiabilité). Ce besoin est particulièrement fréquent pour les autres problèmes, les problèmes d'horaires/coûts et de fiabilité des garderies, et pour le manque de gardiennage à la maison.

Proportions des sujets qui ont ou non besoin d'aide parmi celles qui ont des problèmes de gardiennage



Autres

Problèmes d'horaires/coûts

Problèmes de fiabilité

Gardiennages aux mauvais moments

Manque de gardiennage à la maison

3.7 Niveau ménager

Neuf sujets sur 10 manquent, au moins parfois, de temps ou d'énergie pour faire le gros ménage et au moins 8/10 rencontrent ce problème pour le ménage habituel. Plus de 75% ont aussi indiqué se sentir incompetentes quand il s'agit d'effectuer des travaux habituellement délégués à l'autre sexe.

Problèmes vécus au niveau ménager

	Nb.	%	
Manque de temps/énergie pour le ménage habituel (n=9)	77	81,9	khi=38,3; dl=1; p<.000
Manque de temps/énergie pour le gros ménage (n=94)	85	90,4	khi=61,4; dl=1; p<.000
Sentiment d'incompétence dans certains travaux (n=94)	72	76,6	khi=37,2; dl=1; p<.000
Autre (n=92)	20	11,7	khi=29,4; dl=1; p<.000

Parmi les problèmes vécus au niveau ménager, le manque de temps ou d'énergie pour les gros travaux est celui qui se présente le plus fréquemment dans la vie courante; en effet, plus de la moitié des sujets (53%) qui ont mentionné ce problème, disent le vivre souvent ou très souvent.

Fréquence des problèmes vécus au niveau ménager

	Rarement à quelquefois		Souvent à très souvent	
	Nb.	%	Nb.	%
Manque de temps/énergie pour le ménage habituel (n=77)	48	62,3	29	37,4
Manque de temps/énergie pour le gros ménage (n=85)	40	47,1	45	52,9
Sentiment d'incompétence dans certains travaux (n=72)	48	66,7	24	33,3

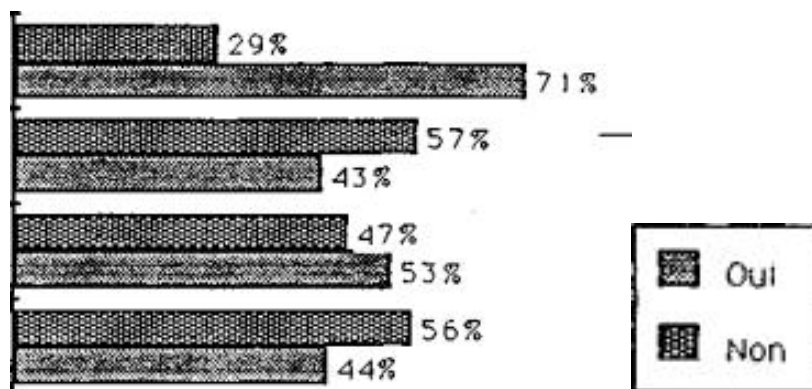
C'est encore une fois auprès de l'entourage que l'on trouve le plus d'aide: soit en moyenne, dans 40% des cas où une difficulté est rapportée. Le soutien social s'applique particulièrement aux situations où il y a un sentiment d'incompétence devant certains travaux et pour les autres problèmes ménagers décrits. L'aide professionnelle est peu présente (en moyenne dans 3,3% des cas) dans chacune des situations problématiques.

Aide reçue pour les problèmes vécus au niveau ménager

	Professionnels		Entourage	
	Nb.	%	Nb.	%
Manque de temps/énergie pour le ménage habituel (n=77)	3	3,9	14	18,2
Manque de temps/énergie pour le gros ménage (n=85)	4	4,7	28	32,9
Sentiment d'incompétence dans certains travaux (n=72)	3	4,2	44	61,1
Autre (n=21)	0	0,0	10	47,6

Les autres problèmes mentionnés dans la catégorie "autre" et le manque de temps ou d'énergie pour faire le gros ménage suscitent un besoin d'aide chez la majorité des mères qui font face au problème. Le manque de temps ou d'énergie pour le ménage habituel et le sentiment d'incompétence face à certains travaux créent tout de même un besoin d'aide dans plus de 40% des cas. Toutefois les différences dans les proportions de celles qui ont ou non besoin d'aide ne sont significatives que dans le cas des autres problèmes ménagers.

Proportion des sujets qui ont ou non besoin d'aide parmi celles qui ont des problèmes ménagers



Autres

Sentiment d'incompétence

Manque ... pour gros ménage

Manque ... pour ménage habituel

3.8 Niveau social

Le manque de temps pour les loisirs, la culpabilité de faire garder les enfants pour se détendre et s'amuser et le manque d'endroits pour sortir avec eux sont les problèmes rapportés par une plus grande proportion de répondantes. Plus de 60% d'entre elles ont aussi le sentiment d'avoir perdu leurs amis-es et 57% font face aux préjugés sociaux de l'entourage. De plus, environ 40% de celles qui sont bénéficiaires de l'aide sociale rencontrent des problèmes avec leur agent-e (le petit nombre de ces sujets contribue cependant à augmenter artificiellement ce pourcentage). Les autres problèmes sociaux qui sont décrits concernent la discrimination de la part des institutions sociales, les difficultés d'intégration et les problèmes à se faire de nouveaux amis-es.

Problèmes vécus au niveau social

	Nb.	%	
Manque de temps pour les loisirs (n=94)	86	91,5	khi=64,7; dl=l; p<.000
Sentiment de perte d'amis-es (n=94)	59	62,8	khi=6,l;dl=l;p<.025
Manque d'endroits pour sortir avec les enfants (n=94)	74	79,7	khi=31,0;dl=l;p<.000
Culpabilité de faire garder pour les loisirs (n=92)	79	85,9	khi=47,3; dl=l; p<.000

Préjugés sociaux (n=93)	53	57,0	khi=0,4;dl=l;n.s.
Problèmes avec l'agent-e d'aide sociale (n=34)	14	41,2	khi=0,1;dl=l;n.s.
Autre (n=94)	21	22,3	khi=28,8;dl=l; p<.000

Près de la moitié des personnes qui disent manquer de temps pour les loisirs et se sentir coupables de faire garder leurs enfants pour les loisirs, rencontrent souvent ou très souvent ces problèmes. Or, ces difficultés sont aussi celles vécues par un plus grand nombre de répondantes. De même, une proportion non négligeable (42%) de personnes qui rapportent un sentiment de perte d'amis-es, y sont souvent ou très souvent confrontées. En contrepartie, le manque d'endroits pour sortir avec les enfants, les problèmes avec l'agent-e d'aide sociale et surtout les préjugés sociaux sont vécus beaucoup moins fréquemment dans la vie quotidienne, lorsqu'ils le sont.

Fréquence des problèmes vécus au niveau social

	Rarement à quelquefois		Souvent à très souvent	
	Nb.	%	Nb.	%
Manque de temps pour les loisirs (n=86)	43	50,0	43	50,0
Sentiment de perte d'amis-es (n=59)	34	57,6	25	42,4
Manque d'endroits pour sortir avec les enfants (n=74)	51	68,9	23	31,1
Culpabilité de faire garder pour les loisirs (n=79)	36	45,6	43	54,4
Préjugés sociaux (n=53)	44	83,0	9	17,0
Problèmes avec l'agent-e d'aide sociale (n=19)	13	68,4	6	31,6

L'aide professionnelle est encore peu présente (en moyenne dans 2,9% des cas). Pour sa part, le soutien social est présent dans environ 37% des cas où un problème social est vécu, surtout lorsque les mères manquent d'endroits pour sortir avec les enfants ou qu'elles se sentent coupables de les faire garder pour sortir. Par ailleurs, plus de 70% des femmes qui rencontrent des problèmes avec l'agent-e d'aide sociale, des préjugés sociaux ou d'autres problèmes sociaux, ne reçoivent pas d'aide de l'entourage.

Aide reçue pour les problèmes vécus au niveau social

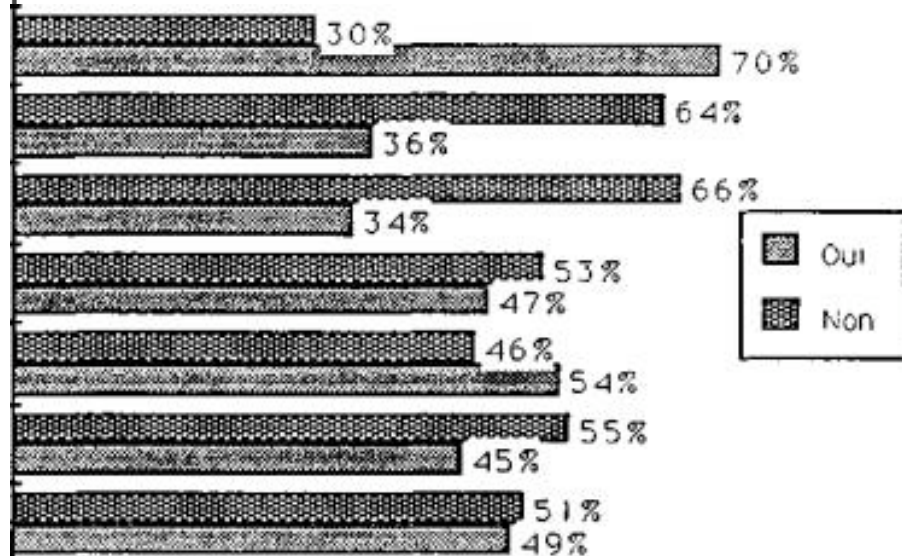
	Professionnels		Entourage	
	Nb.	%	Nb.	%
Manque de temps pour les loisirs (n=86)	4	4,7	34	39,5
Sentiment de perte d'amis-es (n=59)	0	0,0	25	42,4
Manque d'endroits pour sortir avec les enfants (n=74)	1	1,4	37	50,0
Culpabilité de faire garder pour les loisirs (n=78)	2	2,6	39	50,0
Préjugés sociaux (n=53)	2	3,8	16	30,2
Problèmes avec l'agent-e d'aide sociale (n=14)	1	7,1	3	2,1
Autre (n=20)	0	0,0	5	25,0

Encore une fois, au moins 30% des sujets qui disent faire face à chacun des problèmes sociaux énoncés expriment un besoin d'aide (figure en page suivante). Cela est particulièrement vrai pour les autres problèmes décrits, ainsi que pour le manque d'endroits pour sortir avec les enfants, le manque de temps de loisirs, la culpabilité de faire garder les enfants. Les différences de proportions entre celles qui disent avoir ou non besoin d'aide ne sont significatives que pour les préjugés sociaux et les autres problèmes sociaux.

D'autres problèmes sont encore identifiés par certaines répondantes dans la section "autre secteur". Ils recoupent les difficultés décrites dans la catégorie "autre" de chaque secteur et sont donc décrits avec ceux-ci à l'appendice B. Lorsque de tels problèmes sont mentionnés,

les répondantes disent aussi avoir une aide de l'entourage dans 45,5% des cas et une aide professionnelle dans 21,3% des cas. Ces problèmes créent un besoin d'aide dans près de 77% des cas.

Proportions des sujets qui ont ou non besoin d'aide parmi celles qui ont des problèmes sociaux



Autres

Problèmes avec agent...

Préjugés sociaux

Culpabilité de faire garder...

Manque d'endroits pour sortir...

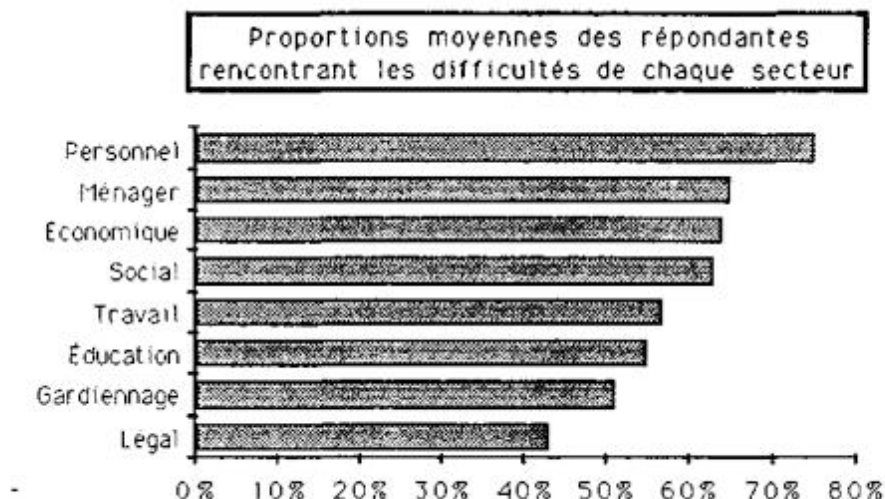
Sentiment de perte d'ami-es

Manque de temps

4 . EN BREF: LES FEMMES MONOPARENTALES DE DATE RECENTE, LEURS PROBLEMES ET LEURS BESOINS

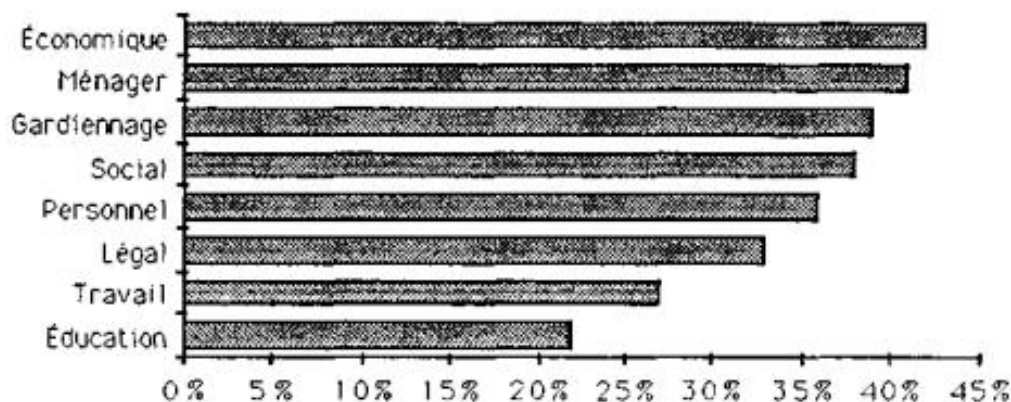
Dans cette section, nous comparons les résultats obtenus en moyenne pour chaque secteur; en second lieu, des listes sont présentées qui ordonnent chaque situation difficile par ordre de priorité selon que l'on considère la proportion de répondantes qui les rencontrent, la fréquence à laquelle ces situations sont vécues lorsqu'elles sont mentionnées, l'aide reçue au niveau de l'entourage ou des professionnels ou encore, selon les besoins d'aide exprimés par les sujets elles-mêmes.

Si l'on compare pour chaque secteur, la proportion moyenne des répondantes qui vivent les difficultés décrites (que ce soit de rarement à très souvent), on obtient la figure suivante. Ce sont les difficultés personnelles, suivies des difficultés ménagères et économiques qui sont rencontrées par une plus grande proportion de mères (respectivement 75%, 65% et 64%).



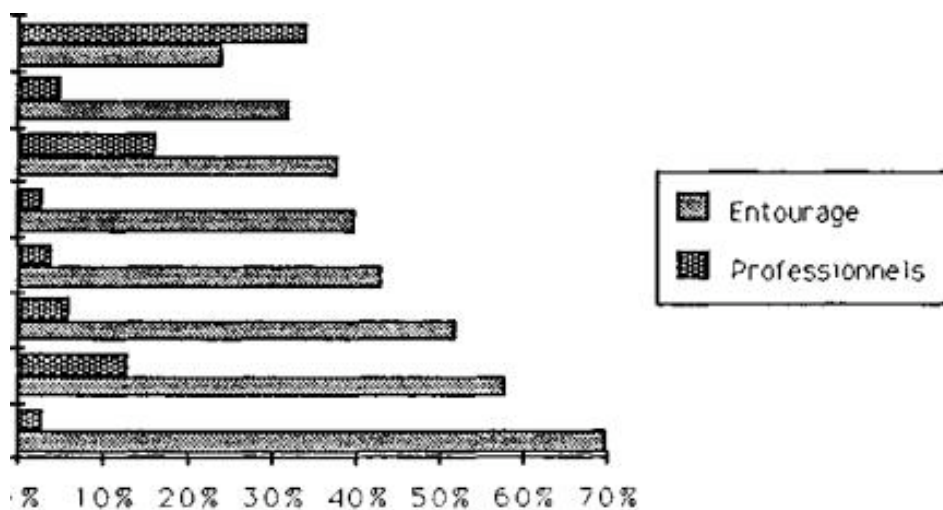
Mais ces chiffres ne tiennent pas compte de la fréquence avec laquelle les répondantes sont confrontées à ces difficultés. La figure suivante illustre les proportions moyennes des répondantes qui vivent souvent ou très souvent les difficultés de chaque secteur. Cette fois, c'est le secteur économique qui est prioritaire, suivi par les secteurs ménager, du gardiennage et personnel.

Proportion moyenne des répondantes qui vivent souvent ou très souvent les difficultés de chaque secteur



Comme on l'a vu, une certaine proportion des personnes qui rencontrent les problèmes reliés aux différents secteurs, disent recevoir une aide de l'entourage et, dans une proportion moindre, une aide professionnelle. La figure suivante compare à nouveau les huit secteurs selon ces mentions d'aide reçue. Notons que ces questions étaient très larges dans le questionnaire et ne permettaient qu'un choix de réponse bimodal; il est donc possible que certaines femmes aient coché "non" quand elles recevaient en fait un peu de soutien, tandis que d'autres ont pu cocher "oui" même si le soutien n'était pas régulier. On peut donc plus difficilement se fier à cette variable pour établir un ordre de priorité.

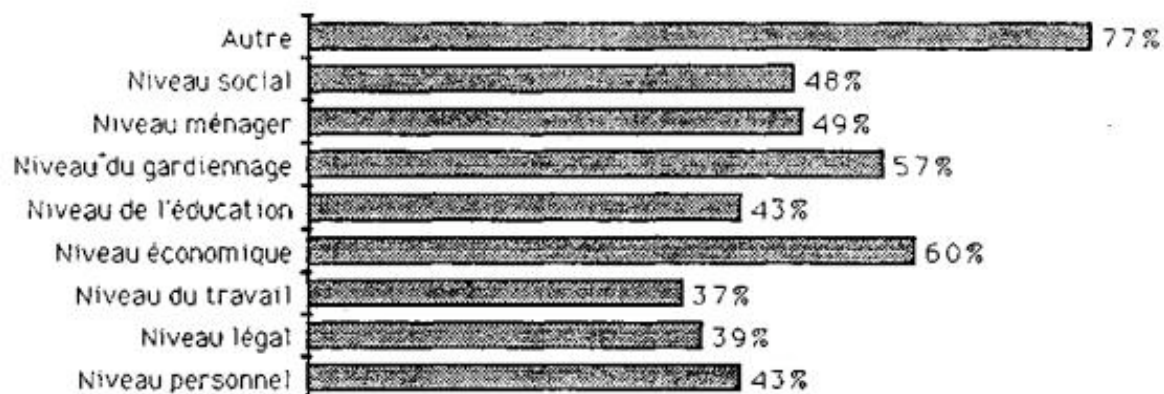
Proportions moyennes des répondantes qui disent recevoir de l'aide parmi celles qui vivent les difficultés de chaque secteur



Légal
 Travail
 Éducation
 Ménager
 Économique
 Gardiennage
 Personnel
 Social

Enfin si l'on compare pour chaque secteur, la proportion des sujets qui vivent un problème et qui expriment un besoin d'aide, on obtient la figure suivante.

Proportions des situations difficiles qui suscitent un besoin d'aide selon le secteur



Il semble clair que les autres problèmes (pour les motifs déjà cités) suscitent plus souvent des besoins, suivis des problèmes économiques et des problèmes de gardiennage. Les niveaux social et ménager suscitent généralement des besoins d'aide dans près de 50% des cas, ce qui doit aussi être pris en considération. Enfin les problèmes personnels, éducatifs, légaux ou de travail ne sont pas négligeables puisqu'ils suscitent des besoins dans au moins 30% des cas où ils sont vécus. Rappelons toutefois que les différences dans les proportions de sujets qui ont ou non besoin d'aide ne sont pas toujours significatives. Le soutien professionnel étant généralement négligeable, seul le soutien social reçu ou non reçu sera considéré ultérieurement pour établir des priorités.

Ces informations peuvent servir à prioriser les activités des associations monoparentales. Les tableaux présentés ci-après indiquent pour chaque difficulté un ordre de priorité différent, soit selon la proportion des sujets qui les rencontrent, la fréquence avec laquelle les difficultés existantes sont rencontrées, l'aide globalement reçue pour chacune des situations difficiles vécues ou encore selon la proportion des sujets qui disent avoir besoin d'aide parmi celles qui rencontrent ces difficultés.

Comparaison des situations selon la proportion des sujets qui les rencontrent (de rarement à très souvent)

	Secteur	N réponses	% mentions positives
Manque d'argent pour le non essentiel	Economique	94	91,5
Manque de temps pour les loisirs	Social	94	91,5
Manque de temps/énergie pour le gros ménage	Ménager	94	90,4
Craintes face au futur	Personnel	94	89,4
Culpabilité de faire garder pour les loisirs	Social	92	85,9
Manque de temps pour les soins des enfants	Education	94	83,3
Manque de temps/énergie pour le ménage habituel	Ménager	94	81,9
Solitude quand les enfants dorment le soir	Personnel	94	79,8
Tristesse face au passé	Personnel	94	79,7
Manque d'endroits pour sortir avec les enfants	Social	94	79,7
Insatisfactions face au salaire	Travail	54	79,6
Insatisfactions face au travail lui-même	Travail	55	77,3
Insatisfactions face aux horaires de travail	Travail	55	77,3
Sentiment d'incompétence dans certains travaux	Ménager	94	76,6
Manque de gardiennage à la maison	Gardiennage	92	75,0
Dettes	Economique	92	66,3
Manque d'argent pour l'essentiel	Economique	94	64,9

Sentiment de perte d'amis-es	Social	94	62,8
Conflits avec l'ex au sujet de la garde	Légal	71	62,0
Problèmes de comportement des enfants	Education	94	61,7
Problèmes d'horaires/coûts des garderies	Gardiennage	90	61,1
*Conflits avec l'ex sur l'éducation à donner aux enfants	Education	77	57,1
*Préjugés sociaux	Social	93	57,0
*Autres problèmes personnels	Personnel	93	51,6
*Gardiennage offert au mauvais moment	Gardiennage	92	48,9
Inquiétudes pour trouver un (nouvel) emploi	Travail	94	47,9
*Conflits avec l'ex au sujet du partage des biens	Légal	70	47,1
*Problèmes scolaires des enfants	Education	63	43,9
*Conflits avec l'ex au sujet de la pension	Légal	70	43,8
*Problèmes avec l'agent-e d'aide sociale	Social	34	41,2
*Autres problèmes de travail	Travail	56	37,5
Problèmes à trouver garderie fiable	Gardiennage	90	36,3
Autres problèmes économiques	Economique	94	31,9
Autres problèmes de gardiennage	Gardiennage	93	31,9
Autres problèmes d'éducation	Education	94	28,7
Autres problèmes sociaux	Social	94	22,3
Préjugés rencontrés au travail	Travail	55	20,0
Autres problèmes légaux	Légal	70	17,1
Autres problèmes ménagers	Ménager	92	11,7

* Pas de différence significative entre le nombre de sujets qui ont ou non mentionné ces situations

Comparaison des situations selon la proportion de sujets qui les vivent souvent ou très souvent (parmi celles qui rapportent ces problèmes)

	Secteur	N réponses	% mentions positives
*Manque d'argent pour le non essentiel	Economique	86	54,7
*Culpabilité de faire garder pour les loisirs	Social	79	54,4
*Manque de temps/énergie pour le gros ménage	Ménager	85	52,9
*Conflits avec l'ex au sujet de la pension	Légal	33	51,5
*Manque de temps pour les loisirs	Social	86	50,0
*Problèmes d'horaires/coûts des garderies	Gardiennage	55	45,5
*Manque de gardiennage à la maison	Gardiennage	69	44,9
*Sentiment de perte d'amis-es	Social	59	42,4
*Insatisfactions face au salaire	Travail	43	39,5
*Problèmes à trouver garderie fiable	Gardiennage	33	39,4
*Manque d'argent pour l'essentiel	Economique	61	39,3
Manque de temps/énergie pour le ménage habituel	Ménager	77	37,7
Craintes face au futur	Personnel	84	36,9
Solitude quand les enfants dorment le soir	Personnel	75	36,0
Tristesse face au passé	Personnel	74	33,8
Sentiment d'incompétence dans certains travaux	Ménager	72	33,3
*Problèmes avec l'agent-e d'aide sociale	Social	19	31,6
Manque d'endroits pour sortir avec les enfants	Social	74	31,1
Dettes	Economique	61	31,1
Problèmes scolaires des enfants	Education	27	29,6
Insatisfactions face au travail lui-même	Travail	37	27,0
Insatisfactions face aux horaires de travail	Travail	37	27,0
Gardiennage offert au mauvais moment	Gardiennage	45	26,7
Inquiétudes pour trouver un (nouvel) emploi	Travail	45	24,4
Conflits avec l'ex au sujet du partage des biens	Légal	33	24,2
Conflits avec l'ex au sujet de la garde	Légal	44	22,7
Conflits avec l'ex sur l'éducation à donner aux enfants	Education	44	20,5
Problèmes de comportement des enfants	Education	58	19,0
Préjugés rencontrés au travail	Travail	11	18,2
Manque de temps pour les soins des enfants	Education	69	17,4

Préjugés sociaux Social 53 17,0
 * Pas de différence significative entre le nombre de sujets qui vivent couramment ou à l'occasion ces situations
 * Ces informations sont manquantes pour les autres problèmes décrits dans chaque secteur

Comparaison des situations selon la proportion de sujets qui les rencontrent et qui ne reçoivent pas de soutien social

	Secteur	N réponses	% mentions positives
Préjugés rencontrés au travail	Travail	11	90,9
Manque de temps/énergie pour le ménage habituel	Ménager	77	81,8
Conflits avec l'ex au sujet du partage des biens	Légal	33	81,8
Conflits avec l'ex au sujet de la pension	Légal	33	81,8
Problèmes scolaires des enfants	Education	27	81,5
Problèmes avec l'agent-e d'aide sociale	Social	14	78,6
Insatisfactions face au travail lui-même	Travail	37	78,4
Insatisfactions face au salaire	Travail	42	76,2
Autres problèmes sociaux	Social	20	75,0
*Autres problèmes légaux	Légal	11	72,7
Préjugés sociaux	Social	53	69,8
Manque de temps/énergie pour le gros ménage	Ménager	85	67,1
Conflits avec l'ex au sujet de la garde	Légal	44	65,9
*Problèmes d'horaires/coûts des garderies	Gardiennage	55	65,5
*Problèmes à trouver garderie fiable	Gardiennage	33	63,6
* Autres problèmes économiques	Economique	30	63,3
*Autres problèmes d'éducation	Education	27	63,0
*Conflits avec l'ex sur l'éducation à donner aux enfants	Education	44	61,4
*Dettes	Economique	62	61,3
*Manque de temps pour les loisirs	Social	86	60,5
*Sentiment de perte d'amis	Social	59	57,6
*Insatisfactions face aux horaires de travail	Travail	37	56,8
*Inquiétudes pour trouver un (nouvel) emploi	Travail	44	56,8
*Manque d'argent pour le non essentiel	Economique	86	55,8
*Problèmes de comportement des enfants	Education	58	55,2
*Autres problèmes personnels	Personnel	49	53,1
*Autres problèmes ménagers	Ménager	21	52,3
* Manque de temps pour les soins des enfants	Education	67	52,2
*Culpabilité de faire garder pour les loisirs	Social	78	50,0
*Manque d'endroits pour sortir avec les enfants	Social	74	50,0
* Autres problèmes de travail	Travail	21	47,6
*Manque d'argent pour l'essentiel	Economique	61	47,5
*Gardiennage offert au mauvais moment	Gardiennage	45	46,7
Tristesse face au passé	Personnel	74	44,6
*Sentiment d'incompétence dans certains travaux	Ménager	72	38,9
Craintes face au futur	Personnel	84	35,7
*Autres problèmes de gardiennage	Gardiennage	29	34,5
Solitude quand les enfants dorment le soir	Personnel	75	33,3
Manque de gardiennage à la maison	Gardiennage	69	31,9

* Pas de différence significative entre le nombre de sujets qui reçoivent ou non du soutien social

Comparaison des situations selon la proportion des sujets qui les rencontrent et qui expriment un besoin d'aide

	Secteur	N. mentions situation	% avec besoin d'aide
Autres problèmes légaux	Légal	12	81,8
Autres problèmes	Autre	22	77,3
Autres problèmes personnels	Personnel	48	75,0
Autres problèmes économiques	Economique	30	73,3
Autres problèmes ménagers	Ménager	21	71,4
Autres problèmes de gardiennage	Gardiennage	28	71,4
Autres problèmes sociaux	Social	20	70,0
*Autres problèmes d'éducation	Education	27	66,7
Problèmes de horaires/coûts des garderies	Gardiennage	55	65,5
Manque d'argent pour l'essentiel	Economique	61	63,9
*Problèmes à trouver garderie fiable	Gardiennage	31	59,4
*Manque de gardiennage à la maison	Gardiennage	69	59,4
*Dettes	Economique	62	58,1
*Manque d'endroits pour sortir avec les enfants	Social	74	54,1
*Manque d'argent pour le non essentiel	Economique	84	53,5
*Manque de temps/énergie pour le gros ménage	Ménager	85	52,9
*Inquiétudes pour trouver un (nouvel) emploi	Travail	42	52,4
*Manque de temps pour les loisirs	Social	85	49,4
*Culpabilité de faire garder pour les loisirs	Social	78	47,4
*Sentiment de perte d'amis-es	Social	58	44,8
* Problèmes de comportement des enfants	Education	58	44,8
*Manque de temps/énergie pour le ménage habituel	Ménager	77	44,2
*Conflits avec l'ex au sujet de la pension	Légal	33	43,8
*Sentiment d'incompétence dans certains travaux	Ménager	72	43,1
*Autres problèmes de travail	Travail	21	42,9
* Craintes face au futur	Personnel	84	42,9
^Conflits avec l'ex sur l'éducation à donner aux enfants	Education	44	40,9
*Manque de temps pour les soins des enfants	Education	67	38,8
*Insatisfactions face aux horaires de travail	Travail	37	37,8
*Préjugés rencontrés au travail	Travail	11	36,4
*Problèmes avec l'agent-e d'aide sociale	Social	14	35,7
Solitude quand les enfants dorment le soir	Personnel	75	34,7
Gardiennage offert au mauvais moment	Gardiennage	44	34,1
Préjugés sociaux	Social	53	34,0
*Problèmes scolaires des enfants	Education	27	33,3
Conflits avec l'ex au sujet de la garde	Légal	44	31,8
Tristesse face au passé	Personnel	74	31,1
Insatisfactions face au salaire	Travail	42	31,0
Conflits avec l'ex au sujet du partage des biens	Légal	33	30,3
Insatisfactions face au travail lui-même	Travail	37	24,3

* Pas de différence significative entre le nombre de sujets qui ont ou non besoin d'aide dans ces situations

5. CONNAISSANCE DES ASSOCIATIONS MONOPARENTALES EXISTANTES

Les diverses associations monoparentales existantes, qu'elles soient ou non sous le couvert de la FAFMQ, sont très peu connues par les personnes interrogées. Non moins de 81,9% d'entre elles sont incapables d'en nommer aucune, tandis que 11,7% en connaissent une seule et que seulement 6,4% en connaissent deux ou trois (khi=164,3; dl=3; p<.000). Cela constitue certainement le principal motif de non participation de ces personnes.

Beaucoup de répondantes cependant connaissent le rôle actuel de plusieurs associations monoparentales. Ainsi, 91% d'entre elles savent que les associations monoparentales ont un rôle d'information et 86,5% sont au courant qu'on peut y discuter entre personnes monoparentales. En outre, les associations ont aussi pour rôle de représenter leurs droits pour 67,4% des sujets, et de favoriser la création de liens d'amitié (64%). Enfin, respectivement 52,8% et 50,6% des mères ont indiqué que les associations monoparentales ont aussi un rôle de loisirs et d'échanges de services comme le gardiennage.

Les femmes monoparentales depuis moins de 4 ans vivent donc de nombreuses situations difficiles, et ce à plusieurs niveaux en même temps, et disent avoir besoin d'aide dans plusieurs de ces situations. Elles connaissent par ailleurs le rôle des associations monoparentales, sans toutefois pouvoir mentionner une association précise. Mais le manque de connaissance des associations existantes n'est pas le seul motif de leur non participation. En effet, le tableau suivant indique les motifs de non participation qui étaient pré-établis, ainsi que le nombre et le pourcentage de sujets qui les ont mentionnés. Pour la grande majorité de ces femmes, la non participation à une association monoparentale s'explique donc par leur manque de connaissances des associations existantes et de leurs activités d'une part, et d'autre part par leurs nombreuses difficultés à trouver le temps de s'impliquer et un gardiennage adéquat.

Motifs de non-participation

	Nb. de sujets	%de sujets	
Incapacités			
Manque de connaissance des associations	60	67,4	khi=10,8;dl=l;p<.001
Manque de connaissance des activités	38	42,7	khi= 1,9;dl=l;n.s.
Manque de temps	31	34,8	khi= 8,2; dl=l; p<.005
Horaires d'activités inadéquats	6	6,7	khi=66,6;dl=l;p<.000
Problèmes de gardiennage	37	41,6	khi=2,5;dl=l;n.s.
Autres	8	9,2	khi=57,9;dl=l;p<.000
Refus de participer			
Manque d'intérêt pour les activités	4	4,3	khi=73,7;dl=l;p<.000
Manque de connaissance d'un-e membre	16	18,0	khi=36,5;dl=l;p<.000
Manque d'intérêt pour gr. monoparentaux	12	13,5	khi=47,4;dl=l;p<.000
Hésitations à faire garder les enfants	15	16,9	khi=39,l; dl=l; p<.000
Autres	11	12,6	khi=48,6;dl=l;p<.000

6 . LES REPONDANTES MONOPARENTALES DE PLUS LONGUE DATE

Dix questionnaires furent complétés par des personnes monoparentales depuis plus de quatre ans. Ce nombre est insuffisant pour établir clairement quels sont leurs besoins propres et comment ils diffèrent de ceux du groupe cible. Certaines différences cependant sont tellement fortes qu'elles apparaissent significatives malgré le petit nombre de sujets monoparentales de longue date.

Comme prévu, on trouve dans ce groupe une plus grande proportion de personnes divorcées. Les personnes monoparentales de longue date sont aussi un peu plus âgées que les autres et l'âge de leur dernier enfant est aussi plus élevé. En outre, ces personnes ont significativement moins de contacts avec leur ex-conjoint (ou le père des enfants) que les

personnes monoparentales de date récente.

Le nombre relatif des répondantes qui rencontrent chacun des problèmes énoncés dans le questionnaire est assez semblable dans les deux groupes. Cela ne signifie pas que les problèmes vécus sont nécessairement les mêmes mais que le petit nombre de sujets dans le second groupe ne nous permet pas de voir des différences. Les différences sont cependant plus marquées dans le secteur social. En effet, on trouve une proportion significativement plus grande de personnes monoparentales de longue date qui vivent un sentiment de perte d'amis, qui rencontrent des préjugés sociaux ou des problèmes avec leur agent(e) d'aide sociale. Lorsqu'ils existent ces problèmes ne se produisent toutefois pas plus souvent dans la vie des personnes monoparentales de longue date.

Appendice A ORGANISMES AYANT ACCEPTÉ DE PARTICIPER

Organismes oeuvrant auprès de la population d'un quartier

Carrefour communautaire de Rosemont

Carrefour d'éducation populaire de Pointe St-Charles

*C.L.S.C. Centre-Sud

*C.L.S.C. Hochelaga-Maisonneuve

*C.L.S.C. La petite patrie

*C.L.S.C. Plateau Mt-Royal

C.L.S.C. St-Henri

*C.L.S.C. St-Louis du Parc

*C.L.S.C. de Ville LaSalle

*C.L.S.S. Villeray

Organismes oeuvrant auprès des femmes

*Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal

Centre des femmes de Montréal

*Centre des femmes de Laval

*Centre des femmes de Rivière-des-Prairies

*Centre des femmes de Verdun

Centre des femmes de LaSalle

Centre des femmes du Plateau Mt-Royal

Comité-femmes du carrefour St-Michel

*Carrefour des femmes d'Anjou inc.

*Carrefour des femmes de Rosemont

Echange entre femmes de St-Laurent

Écho des femmes de la petite patrie

Centre d'éducation des femmes "La Marie Debout"

Madame Prend Congé

Nouveau Départ

Organismes oeuvrant auprès des familles en général

Coup de pouce Centre-Sud

Maison des parents, Carrefour québécois de la famille

Monovie Ahuntsic

*Mouvement québécois des camps familiaux

*Local Ensemble

*Regroupement des garderies du Montréal métropolitain

*Services familiaux Étienne-Pernet

Organismes oeuvrant auprès familles monoparentales ou des personnes vivant seules

Amitiés Nouvelles de Ville LaSalle

*Ano-Sep

Assoc. Ami-Uni de Montréal-Nord

Assoc. des veuves de Montréal

Assoc. des femmes célibataires

*Assoc. Parents Uniques de Laval inc.

Association Re-Nou-Vie

Association Spirale-Amitié inc.

Bonjour Soleil

Bon Jour Toi

Programme pour enfants de parents séparés de l'Hôpital de Montréal pour enfants

*Les Grands Frères et Grandes Soeurs de Montréal inc.

*L'intervalle de Repentigny

Regroupement des familles monoparentales d'Outremont

Groupe d'Entraide aux Pères

Carrefour Relance inc.

*R.S.D.O. Pierrefonds

Service d'orientation et de relance industrielle pour les femmes

Appendice B DESCRIPTION DES PROBLEMES MENTIONNÉS DANS LA SECTION "AUTRE" DE CHAQUE SECTEUR DE VIE

Les problèmes décrits par les mères dans les catégories "autre" sont nombreux et variés. Comme on l'a vu, ils ont une grande importance tant lorsque l'on regarde le nombre de mères qui les mentionnent que la proportion d'entre elles qui expriment alors un besoin d'aide. Cette section du rapport est consacrée à leur description. Ces données doivent être utilisées à titre indicatif, pour illustrer certains des problèmes déjà spécifiés dans le questionnaire ou pour en compléter la liste.

Autres problèmes au niveau personnel

Beaucoup de mères nouvellement monoparentales rapportent des sentiments d'insécurité, d'anxiété ou d'angoisse. Dans certains cas, l'insécurité est ressentie face à des aspects inhérents à la vie actuelle (on a peur quand on est seule); d'autres fois il s'agit plutôt de crainte pour l'avenir (peur de ne pas pouvoir réintégrer sa place dans la société, peur pour l'avenir des enfants, peur de vieillir seule, etc.). Parfois, la peur de la solitude est d'autant plus grande que l'ex-conjoint, lui, s'est trouvé une autre partenaire. On semble percevoir chez quelques-unes de ces femmes un espoir de renouer avec lui. Ce sentiment d'insécurité est souvent doublé d'un sentiment d'impuissance face à l'avenir et aux conditions présentes de vie.

Beaucoup parlent aussi de leurs multiples rôles. Certaines mères soulignent alors leur détresse d'être seules responsables de tout, en particulier de l'éducation des enfants et du soutien économique. Outre ce sentiment d'une responsabilité accrue, la surcharge de travail implique aussi des difficultés pratiques (rigidité obligée des horaires personnels, conflits d'horaires, manque d'autonomie dans les déplacements, etc). Les problèmes d'argent, le

manque de logement adéquat, les privations en général, contribuent aussi au sentiment de surcharge et au stress en général.

A son tour, la surcharge contribue à l'absence de loisirs et au manque de disponibilité envers les amis-es. De très nombreuses mères se plaignent du manque de divertissements, de sorties, de vie extérieure, ou plus simplement du manque de temps pour penser à soi. Alliées aux problèmes financiers, ces difficultés entraînent très souvent un sentiment de dépendance et de manque de liberté, bref, un sentiment d'être prisonnière, prise au piège. Si quelquefois on se permet enfin une petite sortie, le sentiment de culpabilité guette. Les rôles multiples que doivent assumer ces mères ont parfois des demandes contradictoires. Ainsi, certaines rapportent qu'elles doivent souvent choisir entre leur vie professionnelle et leurs enfants, concilier les deux est impossible sans vivre constamment bousculées dans leurs horaires.

Inévitablement, plusieurs souffrent d'un sentiment de vide et de fatigue continuelle, au niveau mental comme au niveau physique, qui se transforment parfois en problèmes plus graves. Les mères parlent alors de "problèmes psychologiques, de dépression, de maladies, d'épuisement, d'ulcères d'estomac", etc.

Quelques femmes ont aussi parlé des difficultés de fonctionnement qu'ont entraîné la séparation et les nouvelles demandes quotidiennes de la vie monoparentale. On cite les problèmes à exprimer ses émotions, les difficultés devant les prises de décisions et les problèmes émotifs face aux enfants (agressivité, colère transposée, etc). Mais l'un des problèmes de fonctionnement les plus courants concerne les difficultés relationnelles avec le sexe opposé soit au niveau de la communication ou des rapports affectifs et sexuels. Nombreuses sont les femmes qui voudraient "refaire leur vie sentimentale" et qui s'inquiètent du choix d'un nouveau conjoint. On a peur de vieillir seule, ou au contraire de s'impliquer dans une autre relation à cause des enfants. On cherche alors un partenaire qui pourra s'intégrer "sérieusement" à la vie familiale, un conjoint qui aimera vraiment les enfants. Car •bien sûr, on veut bien refaire sa vie, mais pas à n'importe quel prix: seulement avec un partenaire "compatible avec qui on aura cette fois une relation stable". De par leur orientation sexuelle lesbienne, certaines femmes se butent aussi à un problème particulier ("difficultés de rencontrer une femme prête à s'impliquer avec une lesbienne-mère"). Bien que les difficultés à reconstruire une "famille" soient réelles, quelques mères se sentent coupables de ne pas y arriver.

La vie monoparentale, dans ses premières années, est aussi constamment teintée de divers sentiments de manque. Outre les privations au niveau économique et au niveau des loisirs (que nous décrirons plus loin), on s'ennuie très souvent de "la vie de famille du genre père/mère/enfants" et plus généralement d'un père pour les enfants. Cet ennui et cette solitude sont souvent plus grands encore lorsque les enfants sont chez leur père. Le manque d'un père pour les enfants ne se fait pas uniquement ressentir dans les moments difficiles; certaines rapportent combien il est triste de ne pouvoir partager avec quelqu'un "les joies du bébé". Le sentiment de manque touche aussi l'isolement général par rapport aux amis actuels, la perte d'amis lors de la séparation. L'isolement est d'autant plus grand chez les mères immigrantes, très souvent éloignées aussi de leur famille d'origine. Plusieurs femmes ont rapporté un sentiment d'avoir été abandonnées, délaissées et plus généralement, un sentiment d'échec.

Les sentiments de surcharge, de fatigue, de lourdes responsabilités, d'échec ont un impact

négalif sur l'image de soi. Bien des mères disent manquer de confiance en elles, se sentir dévalorisées, irresponsables, incompétentes ou pour le moins, se sentir différentes, à part des autres.

Autres problèmes au niveau légal

Les autres problèmes légaux sont beaucoup moins nombreux, mais cela est sûrement dû en partie au fait que seules les personnes séparées ou divorcées remplissaient la section. Certaines femmes soulignent ici les difficultés qu'elles rencontrent concernant non pas le montant de la pension alimentaire ou son versement, mais sa reconnaissance. Ainsi, une mère mentionne que son ex-partenaire travaille "sous la table" pour continuer d'éviter de payer une pension. De façon similaire, certaines ont des difficultés parce que l'ex-partenaire tente d'obtenir la garde des enfants, parce qu'elles en voudraient elles-mêmes la garde entière ou au contraire, un partage égal. Une mère dit même "il a comme principe et comme but de m'éliminer complètement de la vie de mon fils", tandis qu'une autre croit que son ex-conjoint a pris une assurance-vie à son nom à elle, pensant déjà à comment il vivra avec les enfants lorsqu'elle n'y sera plus. Une autre femme encore craint carrément qu'il ne revienne et une autre parle de la violence dont fait preuve son ex-conjoint envers les enfants, dont il n'était pas le père.

D'autres femmes mentionnent encore les problèmes légaux concernant leur demande de divorce, leur incapacités à rembourser des dettes, les problèmes de transferts d'hypothèque au nom de l'ex-conjoint. Quelques unes soulignent plus généralement les injustices du système légal envers les femmes et des institutions sociales comme l'aide sociale, qui restreignent les possibilités de garder un travail autonome.

Autres problèmes de travail/de carrière

Le manque d'emploi et le manque de disponibilité pour en trouver sont bien sûr étroitement liés aux problèmes économiques. Toutefois, même les mères qui ont un emploi à temps plein restent généralement sous le seuil de pauvreté. L'avènement d'une séparation restreint souvent à court terme les perspectives d'amorcer une carrière professionnelle ou d'envisager une amélioration quelconque de sa carrière. Cela est dû en partie aux nombreux dilemmes que posent de part et d'autre la vie familiale et la vie professionnelle; cela dépend aussi des difficultés à épargner l'argent nécessaire pour vivre durant un retour aux études.

Cela dépend enfin de la fatigue, de l'anxiété qui entraînent une perte d'intérêt et/ou de productivité.

Outre les perspectives d'avenir souvent limitées, les femmes monoparentales de date récente doivent effectuer dans leur vie professionnelle, toute une série d'adaptations. L'absentéisme est très fréquent, parfois à cause de la fatigue et de la maladie, mais plus souvent encore lorsque les enfants sont malades, d'autant plus que dans ces conditions, les gardiennages fiables sont plus rares et entraînent beaucoup plus de culpabilité. En outre, les difficultés de coordonner les horaires de travail et ceux du gardiennage provoquent aussi des retards nombreux (d'autant plus que plusieurs mères ne peuvent se payer une voiture). Ces conflits d'horaires se font surtout sentir quand les femmes sont appelées à travailler de soir, à participer à des réunions importantes, ou plus souvent à faire des heures supplémentaires. L'une des répondantes a l'habitude d'amener sa fille avec elle lorsqu'elle doit travailler le soir; mais elle dit se sentir coupable parce que celle-ci a alors "une journée trop longue" et craint que cela sera encore plus difficile lorsque sa fille ira à l'école en septembre prochain.

Outre la discrimination de la part des collègues de travail (question pré-établie), on note aussi parfois une certaine discrimination de la part des patrons. Enfin, certaines femmes ont signalé que ces problèmes sont d'autant difficiles à vivre, qu'elles n'ont personne avec qui en parler en rentrant du travail.

Autres problèmes économiques

Non moins de 52 femmes ont profité de l'espace alloué pour mieux décrire leurs problèmes économiques généraux ou spécifiques. De plus, ce type de problèmes créant des difficultés dans tous les autres secteurs de vie (gardiennage, loisirs, éducation, etc), nombreuses sont celles qui ont profité des espaces alloués dans tous les secteurs pour reparler de problèmes avant tout économiques. Cela constitue un autre signe de l'importance des conséquences multiples des problèmes financiers.

Pas d'argent, pas de sécurité. L'absence d'économies, les difficultés à rembourser les dettes accumulées, le faible revenu et les possibilités limitées d'améliorer sa condition économique sont fortement liés aux problèmes d'insécurité déjà mentionnés au niveau personnel. Le compte en banque est souvent vide lorsque surviennent les imprévus: maladie, renouvellement d'assurances, etc. Les entreprises personnelles, grandes ou petites, sont aussi rarement possibles. Une femme manque d'argent pour ouvrir à son compte une petite entreprise de vêtements; une autre pour poursuivre ses études universitaires. Les possibilités de crédits bancaires sont quasi inexistantes. En outre pour celles qui vivent des problèmes légaux, le manque d'argent limite aussi le choix d'un-e avocat-e.

Pas d'argent, pas de gardiennage et donc, pas de travail supplémentaire et.... pas d'argent. Très souvent, les femmes qui ont un emploi arrivent mal à payer la garderie et ce, particulièrement lors de congés scolaires prolongés. Qu'elles aient ou non un emploi à l'extérieur, la plupart hésitent à payer une gardienne pour sortir, surtout quand c'est pour se distraire; elles limitent donc leurs sorties le plus possible et parfois, ne sortent pas du tout sans les enfants. Le manque d'argent pour le gardiennage se fait sentir tant lorsqu'il s'agit des loisirs, du travail, des cours suivis dans le but d'améliorer sa situation financière, que durant les heures d'épicerie. Une femme dit même qu'elle tente toujours de garder une réserve d'argent parce que "on a besoin d'une gardienne pour tout". Bien sûr cela contribue au sentiment d'être prisonnière, abandonnée et ajoute à la lourdeur des nombreuses responsabilités. La situation est pire encore quand c'est la mère qui est malade....

Pas d'argent, pas non plus d'auto. Cela contribuerait pourtant aux dires de plusieurs, à diminuer les problèmes d'horaires, de retards au travail et les problèmes de déplacements de toute la famille. De même, la condition financière limite les possibilités de trouver un logement adéquat pour la famille. Certaines mères vivent dans des logements trop petits et très mal localisés par manque d'argent. D'autres craignent de devoir abandonner leur logement au premier étage, dont la cour est fort pratique pour les enfants. Le manque d'argent se fait aussi sentir dans le secteur ménager, lorsqu'il faut faire des rénovations, prendre des cours pour s'initier aux travaux "masculins" ou défrayer les coûts d'une aide ménagère. De toute façon dans la vie courante, le budget est toujours serré malgré que l'on profite des "spéciaux"; on manque donc aussi d'argent pour la nourriture, l'électricité, l'habillement ou les gâteries des enfants.

Le manque d'argent limite aussi les activités disponibles pour les enfants. Une mère d'adolescente se dit incapable de défrayer les coûts qu'impliquent l'éducation de sa fille. Plus

couramment, on manque d'argent pour les activités sportives et para-académiques. Ainsi, une mère aimerait payer des cours de danse ou de natation à son enfant, une autre voudrait le faire participer à une thérapie, une autre encore aimerait pour lui des cours de croissance personnelle. Les sorties permises aux enfants sont donc restreintes, de même que leurs activités estivales: camps de jour, d'été, camps de vacances familiales. Bref, les femmes sont "économiquement limitées dans toutes leurs actions" et dans tous les secteurs de leur vie nouvelle. Comment se surprendre qu'elles se sentent "prises au piège, sans porte de sortie"?

Autres problèmes d'éducation des enfants

L'un des problèmes courants inhérents à la condition de vie monoparentale est l'absence d'opinion autre que la sienne sur le développement et le comportement des enfants ou sur ses propres comportements ou décisions à l'égard des enfants. Des questions comme: est-ce que je les éduque bien? est-ce que je prends la bonne décision? est-ce que c'est comme ça qu'on s'y prend? sont courantes, d'autant plus que plusieurs de ces femmes sont de nouvelles mères. On voudrait tantôt un appui, tantôt un échange immédiat, tantôt des conseils ou un "autre son de cloche", ou encore... une relève. Cela accentue bien sûr la lourdeur de la tâche auprès des enfants.

Certains enfants font montre de problèmes psychologiques (dépression, burn-out, agitation, insécurité affective, possessivité envers la mère) ou de problèmes comportementaux (colère et révolte, agressivité face à la mère, indiscipline) qui ajoutent un surcroît de travail et d'inquiétudes. Une mère mentionne aussi ses inquiétudes face aux comportements de sa fille, qui "s'éloigne de plus en plus de son père". D'autres mères mentionnent qu'elles ont elles-mêmes des problèmes émotifs ou comportementaux face aux enfants. Certaines se disent trop autoritaires, trop impatientes "à cause de toutes ces choses à accomplir", "du manque de temps" ou "parce que je suis seule avec eux et qu'ils me prennent beaucoup de temps"; d'autres se disent pas assez sévères ou se sentent coupables dès qu'elles se fâchent.

Une mère qui considère ne pas avoir légalement assez de temps de garde, mentionne aussi la difficulté d'avoir à adapter ses méthodes d'éducation aux horaires; elle souligne en outre le manque de communication avec son ex-conjoint concernant l'éducation que lui donne celui-ci. Plus fréquemment, les femmes soulignent l'absence de reconnaissance de la part du père ou de l'entourage en général, de leurs compétences parentales: "je ne me sens pas reconnue dans mon rôle de mère par le père de ma fille". L'un des hommes monoparentaux rencontrés souligne pour sa part sa crainte de ne devenir que le second père de ses enfants, depuis que son ex-épouse a un nouveau partenaire. Les mères comme les pères monoparentaux, aimeraient parfois que leurs enfants aient plus de contacts avec une présence de l'autre sexe.

Mais pour la majorité des sujets, ce qui constitue le problème majeur au niveau de l'éducation des enfants, c'est le manque de temps à passer avec eux: en général, pour les loisirs, pour l'assistance dans les travaux scolaires, pour rencontrer les professeurs ou pour jouer.

Autres problèmes de gardiennage

Au moins 32 mères ont décrit aussi les nombreux problèmes qu'elles rencontrent concernant le gardiennage. Certaines ne connaissaient absolument personne pouvant être disponible pour garder. D'autres comptent sur quelques personnes mais font face à un tel manque quand il s'agit d'un gardiennage d'urgence (imprévu); en particulier, il est très difficile de

trouver un service fiable, disponible et peu coûteux lorsque les enfants sont malades et que les mères doivent aller au travail; alors, le dilemme se présente à nouveau: l'enfant ou le travail. Une autre mentionne sa difficulté de trouver une gardienne au milieu de la nuit lorsque l'un de ses enfants (asthmatique) est malade et qu'elle doit l'accompagner à l'hôpital. Même lorsque l'enfant est en santé, des mères ont souligné le manque de fiabilité de plusieurs services et la difficulté à trouver des personnes en qui on a confiance.

Une mère souligne que les femmes dans sa condition doivent "être à la disponibilité des services offerts et non avoir des services selon nos disponibilités, notre emploi du temps". Ce problème est particulier à plusieurs services de garderie: elles ont des horaires fixes, elles sont souvent fermées le soir et rares sont celles qui offrent un service de halte- garderie. Même le gardiennage à la maison, pour quelques heures en soirée, implique toute une organisation. Ainsi, une mère dit: "je suis obligée de tout planifier d'avance avec les gardiennes, cela cause des frustrations lors de sorties avec des célibataires libres comme l'air"... Par ailleurs, les jeunes qui viennent garder coûtent cher et ne sont pas nécessairement fiables. Certaines mères ont souligné aussi que, quand il s'agit d'adolescentes, elles doivent soit "lui payer un taxi ensuite", soit "aller la reconduire et laisser alors ses propres enfants dormir tout seuls pendant ce temps". Pour cette dernière mère, "il n'y a pas de solutions".

A cela s'ajoute évidemment l'éternelle culpabilité: "je me sens coupable de les faire garder, alors quand ils sont là je ne sors pas"; "je m'arrange pour être toujours là à son réveil parce que je me sens coupable"; "on ne sort pas souvent parce que l'on se sent coupable"; etc. Notons enfin, comme le souligne une mère, que ces problèmes sont décuplés encore quand "tu as trop d'enfants". Outre les problèmes de gardiennage proprement dit, deux femmes mentionnent aussi que le voiturage des enfants, de la maison à la garderie ou vice versa pose parfois problèmes, surtout lorsque la mère travaille à l'extérieur tout en suivant des cours du soir.

Autres problèmes ménagers

Quelques mères ont souligné ici la difficulté de faire du ménage en présence d'un bébé sans surveillance. D'autres manquent d'aide lors des déménagements ou pour certains travaux, souvent à consonnance "masculine": réparations de la maison ou de la voiture, déneigement, peinture, plomberie, bricolage, électricité, tonte du gazon, déplacement de certains meubles, etc. Un homme souligne par ailleurs, le manque de variété de ses menus. On parle de sentiment d'incompétence et de l'obligation d'être très très débrouillarde.

Mais encore une fois, ce qui pose problème avant tout c'est le manque de temps: "j'ai pas le temps de tout faire et ça me déprime de vivre dans le bordel". Dans ce contexte, le temps pris à faire du ménage, c'est du temps de moins auprès de l'enfant ou pour relaxer: "Quand t'as que deux heures de libres par jour, t'aimerais bien faire autre chose que du ménage". Bref, quand on est monoparentale, plus question de partage des tâches ménagères.

Autres problèmes sociaux

Les mères monoparentales sont socialement isolées à plusieurs niveaux. L'une d'elle parle d'abord "d'isolement culturel" directement causé par ses problèmes financiers: elle n'est plus au courant de ce qui se passe autour d'elle.

On souligne aussi les préjugés sociaux qui perdurent dans l'entourage des femmes

monoparentales: "parce que je suis obligée d'être toujours disponible pour mes enfants, les voisins croient que je peux l'être aussi pour les enfants des autres"; "les gens nous croient plus vulnérables et se valorisent à nos dépens"; "beaucoup de gens me donnent l'impression que j'élève mal mon enfant parce que je suis seule"; "je me sens jugée, je sens que les gens ont peur et s'éloignent"; "je vis un rejet discret de mes amis qui ont une famille complète"; "c'est un rejet social"; "les couples d'amis et ma famille ne viennent plus me voir autant qu'avant". A cela s'ajoutent encore les discriminations au niveau du logement, du transport en commun, etc. A un niveau institutionnel, les discriminations perdurent encore: "les règles pour le développement d'employabilité pour les mères seules ne m'incluent pas parce que je suis étudiante à temps plein"; "si je me mets à mon compte je perds l'aide sociale"; "les lois de l'impôt ne sont pas adéquates"; "c'est incroyable d'avoir à payer de l'impôt sur la pension alimentaire qui sert à faire vivre nos enfants"; etc. Comme le résume bien une mère: "le manque d'ouverture d'esprit et les préjugés font en sorte que je me sente plus isolée".

Même lorsqu'elles ne se sentent pas nécessairement rejetées par l'entourage ou la société en général, d'autres mères se trouvent différentes et parlent de leurs difficultés à s'intégrer socialement: "même si ça me dérange, je recherche plutôt la compagnie d'autres personnes seules parce que j'ai plus de difficultés à m'introduire dans un couple"; "j'ai honte de dire que je suis sur le B.S." Les difficultés d'intégration sont particulières ou encore plus aiguës chez les non francophones et chez les immigrantes.

Peut-être pour ces raisons, beaucoup de femmes ont de la difficulté à se faire de nouveaux amis-es. Mais encore une fois, le manque de ressources économiques et le manque de temps de loisirs y sont aussi pour quelque chose. Pour certaines mères, l'isolement social n'est pas un fait nouveau depuis qu'elles sont monoparentales: "Nous sommes arrivés ici très récemment et avant la mort de mon mari, il était très malade et je n'avais pas le temps pour me faire des amis; maintenant, seule avec deux enfants, je n'ai toujours pas le temps et pas d'argent pour payer une gardienne si je trouve des amis".